1925
Chronologie art belge

Décès

Artistes

Personnalités

Evénements marquants

Généralités

« Cité-jardin » par Bourgeois et consorts, intérieur fonctionnel par Hoste et Servranckx, stand de la SBAUM.
(18 octobre 1925*) N° spécial de 7 Arts* consacré à la « Cité moderne » de Berchem.
Victor Bourgeois.
- Construit son habitation personnelle au 103 avenue Seghers à Koekelberg.
- Construit un Immeuble d'habitation rue Robert Scott à Uccle.

M. Leo Van Puyvelde, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Gand vient d'obtenir un prix de 1200 frs accordé par la Classe de Beaux-Arts de l'Académie royale de Belgique pour son remarquable ouvrage *« La peinture flamande avant les Van Eyck »*.

« Dans sa dernière séance, la classe des Beaux-Arts, après avoir rendu hommage à la mémoire du regretté statuaire Vinçotte, a entendu une communication sur le modernisme dans la peinture par Jean Delville. Celui-ci a fait la critique des malencontreuses exagérations de certaines écoles dites « modernistes ». Il a fait voir que le souci d'innover à tout prix conduit à l'oubli de l'harmonie dans les formes et dans les couleurs. Il a montré que la peinture ne peut évoluer qu'en tenant compte de son évolution passée et conséquemment des traditions artistiques des siècles écoulés, faute de quoi elle tombera dans l'incohérence et dans la sauvagerie. » (in *Savoir et Beauté* n° 3, avril 1925)

Paul Leduc, Lucien Solvay sont nommés Chevalier de l'Ordre de Léopold.

La Reine acquiert une œuvre de feu le peintre Stan van Offel.

ETAT

13.05.1925 – 17.061925. Aloys Vande Vyvere (cath.)
* Sciences et Arts : Léon Théodor (extra-parl.)

17.06.1925 – 20.05.1926. Prosper Poullet I (cath. - soc.)
* Sciences et Arts : Camille Huysmans (soc.)

Acquisitions du gouvernement : Œuvres de
- « Le retour du travail » de Pierre Paulus.
- « Paysanne flamande » de Philibert Cockx.
- « Le Ruppel » de Jef Dutilleux.
- « L'Homme au Casque » de Dolf Ledel.
- « Boraine » de Cécile Douard.
- « Portrait du prêtre-poète Hugo Verriest » d'Alfons Blomme.
- « L'Automne » d'Alfred Nazladine.
- « Chalands descendant l'Escaut » de Masui.
- « Les crabes » de Léon Londot.
- « Le saule » de Louis Clesse.
- « La carpe » d'Alfred Bastien.
- Une toile d'Elysée Fabry.
- « Fin d'après-midi » de M. Richard Viandier (acquis par le Ministère des sciences et des arts).
- « Eglise d'Itterbeek » (aquarelle) d'Auguste Vierset.

Musée royaux des Beaux-Arts / MRBA

(30/09/1925) Bruxelles, Musée des Beaux-Arts. Création de la Commission d'achat d'œuvres d'artistes vivants.
* Cinq membres nommés pour deux ans : Jules Destrée, Auguste Vermeylen, Charles Bernard, Hippolyte Fierens-Gevaert, Paul Lambotte.

Le Musée vient d'acquérir, avec le concours généreux de M. Henri Wauters, une charmante petite terre cuite de **Godecharle** datée de 1787 : « Silène ivre ».

Plusieurs personnalités bruxelloises, désireuses d'offrir au Musée de Bruxelles un tableau du grand peintre **Emile Wauters**, ont réussi à acquérir, ce que l'on peut considérer comme une des œuvres les plus marquantes du maître, le « Portrait de Mme Somzée ». Grâce à l'activité diligente de M. Henri Wauters, neveu du maître et membre de la Commission du Musée, ce portrait figurera bientôt dans les galeries de celui-ci. (in *Savoir et Beauté n° 2*, février 1925.

(14/03-03/05/1925) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **Exposition d'art français du XVIII^e^ siècle**
* Catalogue

(/10-19/11/1925) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **Rubens et la galerie Médicis du Luxembourg**.

(30/12/1925- /01/1926) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **David et son temps**
* Catalogue

Musée d'Art Moderne

(22-30/11/1925) Musée d'Art Moderne. **Présentation des 10 peintures proposées au prix de Rome par Mambour**
* Ensuite (déc.) Anvers, Musée.

[REGION BRUXELLOISE]

BRUXELLES

(/ - / /1925) Bruxelles, . **Exposition d'Art de la Libre Académie de Belgique (Fondation Edmond Picard)**
* e. a. Counhaye Charles, Paerels Willem.

Bruxelles, Palais d'Egmont

(/ - / /1925) Bruxelles, Palais d'Egmont. **La Nef**
* e. a. de Vlamynck Georges, Lejeune Raoul, Muyle Jean, Pringels Léon, Rogy Georges, Schmitz Pierre, Stroobants Paul.

Bruxelles, Cercle artistique et littéraire

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Œuvres graphiques**
* e. a. Creten Georges, Paerels Willem, Ramah, Tytgat Edgard, …

(/ - / 1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Tytgat Edgard**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Roidot Henri**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Verhaegen Fernand**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Cauchie Paul**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Blandin André**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Lecomte Emile**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Canneel Jules-Marie**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
* Carte Gh. V., Juste Estelle, Richir Herman.

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
* Canneel Jules-Marie, Ghobert J., Scouflaire Fernand**.**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
* Brouwers Jules, Célos Julien, Scrouvens César.

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Coppieters Albéric (†)**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
* Blomme, Cauchie, Sarteel.

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Sterckmans Michel**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Blanc et Noir**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **L'Emulation**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Mallot Armand**

(01/05-31/05/1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Salon Pour l'Art (27e)**
* Artot Paul, Baes Firmin, Bastien Alfred, Buisseret, Ciamberlani, Cockx Philibert, de Saedeleer Valerius, Desmare, Dierickx José, Dierickx Omer, Fabry Emile, Gailliard Frans, Janssens René, Laermans Eugène, Lagae Jules, Langaskens Maurice, Lynen Amédée, Michel Charles, Opsomer Isidore, Ottevaere Henri, Rion Lucien, Roidot Henri, Smeers Frans, Smits Pascal, Strebelle Rodolphe, Van Zevenberghen Georges, Viandier Richard, Wagemans Maurice, Wolfers Marcel, …
** Catalogue (in-8, 16 pp.)

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Hermans Charles (†)**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Wytsman Juliette**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Salon de la Société royale belge des Aquarellistes**
e. a. - Richir Herman, *Les Baigneuses*, 50 x 70



Création de l'Association des Xylographes belges

L'Association a pour but d'activer le mouvement de renaissance de cet art admirable, de développer l'illustration du livre par la gravure sur bois, de répandre le goût de celle-ci par l'organisation d'expositions en Belgique et à l'étranger.
Déjà une quarantaine de xylographes ont adhéré à la nouvelle société.
Le secrétaire de l'Association est M. Louis Hissette, conservateur adjoint du Cabinet des Estampes à la Bibliothèque royale.

Société nationale des Arts décoratifs et industriels

La Société a tenu sa première assemblée générale statutaire sous la présidence de M. Marius Renard.
* Vice-présidents : de Win (architecte), de Coene (industriel) ; secrétaire général : André De Rudder ; membres : Mlle Bosché, MM. Van Overstraeten, Van der Borght, Lombaert, Jean Delville, Tielemans, Léon Sneyers, Sander Pierron, Pierre Paulus, Frans Huygelen, Omer Dierickx, Jean Canneel, Langaskens, Hanette, Tits, Grégoir, Weiss.

Bruxelles, Foyer des Artistes

(janv./1925). Bruxelles, Foyer des Artistes. Conférence de Marc Eemans sur Rembrandt.

ANDERLECHT

Anderlecht, Musée communal

(/ - / /1925) Anderlecht, Musée communal. **XXe anniversaire du Cercle d'Art d'Anderlecht**
* e. a. Gouweloos Charles, Gouweloos Jean, Bytebier Edgard A., Czykan, Fichet, Lejeune Frans, Pietercelie Alfred, Van Elst, …; Dekorte M., Voets Victor

(/ - / 1925) Bruxelles. Rue du Grand Cerf (Anderlecht). **Van den Eynde.**

IXELLES

Ixelles, Musée. communal

Acquisitions du Musée communal d'Ixelles :
- « Portrait de femme » de Van der Eeckhoud.
- « Le morceau de cabillaud » de Maurice Dupuis.
- « Le Kattendijk à Anvers » d'Henri Logelain.
- « Jeune négresse » d'A. Brunin.
- « Nature morte » de Jan Brusselmans.
- « Temple de Zeus, Athènes » de Frans Gailliard.
- « Le château de Waulsort » (tempera) de Maurice Guilbert.
- « L'Impasse » de Georges Latinis.
- « Repas, Ostende » (tempera) de Léon Londot.
- « Cortège de Gilles » de Fernand Verhaegen.
- « Béatitude maternelle » (grès) de Marcel Rau.
- « Buste de femme » (marbre) de Ernest Wynants.

UCCLE

Château de Wolvendael

(/ - / /1925) Uccle, Château de Wolvendael. **Exposition annuelle du Cercle d'Art d'Uccle (18e)**
* e. a. Abeloos Victor, Bastien Alfred, Bytebier Edgard, Caron Joseph, Declerck, De Freyn Charles, Fichefet Georges., Flasschoen Gustave, Gevers R.(?), Rimbout Emile.

GALERIES de Bruxelles

Galerie d'Art

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie d'Art. [**Sans titre**]
* De Boever Jan Frans, De Heem Eugène, De Porre Clément, Doudelet Charles, Verbanck Geo.

Galerie (du) Bon Marché

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie du Bon Marché. **3 artistes montois**
* Dequene Pierre, Jacquemotte Albert, Joris Paul.

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie du Bon Marché. **Massonet Armand**.

Cabinet Maldoror (Ravenstein)

(janvier 1925) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Joostens Paul**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Le Clan de Paruck** (nom d'une rivière de Molenbeek) **Artistes de Molenbeek**.
* e. a. Bertels René, Brusselmans Jean, Decoeur Louis, Van Sassenbrouck.

(/ - / /1925) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Les Maîtres de l'Académie de Weimar**
Geert Van Bruaene expose au Cabinet Maldoror, pour la première fois en Belgique, l'œuvre graphique de Paul Klee, Kandinsky, Schlemmer, Feininger et Moholy-Nagy, professeurs au Bauhaus + Hirschfeld, Campendonck Heinrich.

(/ - / /1925) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Campendonck Heinrich**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Smits Jacob**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Dix Otto**

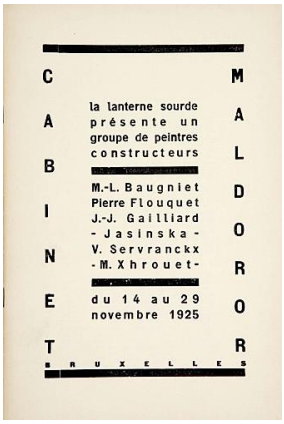
(/ - / /1925) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Gromaire Marcel**

(/ - / /1925) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Goerg Edouard**

(23/10-03/11/1925) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **La jeune peinture belge**
* e. a. Servranckx Victor

(14/11-29/11/1925) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Peintres constructeurs**
* Organisation : La Lanterne Sourde.
* Baugniet Marcel-Louis, Gailliard Jean-Jacques, Flouquet Pierre-Louis, Jasinski Stanislas, Servranckx Victor et Maurice Xhrouet Maurice.

** Une distinction est faite entre les artistes qui avaient rejeté toute référence à la réalité, Servranckx, Flouquet, Jasinski et ceux qui n'avaient pas rompu complètement avec les formes de la nature, Baugniet, Gailliard, Xhrouet.



Charlet (av. Louise, 122)

(14/02-26/02/1925) Bruxelles, Galerie Charlet. **3 wallons**
* Buisseret Louis, Carte Anto, Rassenfosse Armand.

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Charlet. **Flasschoen Gustave**

(/ - / /1925). Bruxelles, Galerie Charlet. [**Sans titre**]
* Dequene Pierre, Gillis Marcel, Guilbert Maurice, Londot Charles.

Dechenne

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Dechenne. **Kerels Henri, dessins ; Lemaire Henri, croquis**

Maison Dietrich (Montagne de la Cour 37)

(02/02-14/021925) Bruxelles, Maison Dietrich. **Langaskens Maurice. Eaux-fortes**

Georges Giroux

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Verstraeten Edmond**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Salon Français**
* e. a. De Vlaminck, Rouault, Marquet, Bonnard, Denis, Marchand, …

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Charlet Frantz**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Rousseau Victor, Manguin Henri**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Laermans Eugène. Rétrospective**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. [**Sans titre**]
* Balenghien G., Boulez Jules, Charlet Jane, Frey Alice, Lamblot A., Bloomfield Harry

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Dehoy Charles**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Wolvens Henri-Victor, Cluysenaer J.**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Salon de la Libre Académie de Belgique (01e)**
* e. a. Albert Jos, Brusselmans Jean, Carte Anto, De Saedeleer Valerius, Ensor James, Jefferys Marcel, Laermans Eugène, Minne George, Morse Frank, Parels Willem, Permeke Constant, Puvrez Henri, Rion Lucien, Rummel, Saverys Albert, Servaes Albert, Strebelle Rodolphe, Tytgat, Wouters.

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Manguin Henri**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Paulus Pierre**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Gilsoul Victor**

(/ - / 1925) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Rion Lucien**

(24/12-31/12/1925) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Laethem -Saint- Martin**
* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits

La Vierge Poupine (rue de Namur, 70)

OUVERTURE de cette nouvelle galerie d'avant-garde par Geert van Bruaene ; Paul van Ostaijen en est cogestionnaire.

(16/05-08/06/1925) Bruxelles, Galerie La Vierge Poupine. **Jespers Floris, peintures ; Mambour Auguste. Aquarelles**
* PREMIERE EXPOSITION DE LA GALERIE.

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie La Vierge Poupine. **De Troyer Prosper**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie La Vierge Poupine. **Brusselmans Jean, Permeke Constant, Stern Arno**

(/10- /11/1925) Bruxelles, Galerie La Vierge Poupine. **Gilmont Edgard**

(14/11-26/11/1925) Bruxelles, Galerie La Vierge Poupine. **Grote KW, Wallaert G**

(28/11-10/12/1925) Bruxelles, Galerie La Vierge Poupine. **Creixams Pedro**

(12/12-24/12/1925) Bruxelles, Galerie La Vierge Poupine. **Dupont René, Narcisse Edmond**

(27/12-07/01/1926) Bruxelles, Galerie La Vierge Poupine. **Smits Jakob**

Le Centaure

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Paerels Willem**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Micha Maurice**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Alix Yves**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Friesz Othon**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Buyle Robert**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Morel Philippe, De Sutter Jules**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Utrillo Maurice**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Schirren Ferdinand**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Bosshard R. Th.** / CH

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Jespers Oscar**. Sculptures

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **De Vaucleroy Pierre**
* Première exposition de l'artiste.

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Blanchard Maria**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Ramah**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **[Sans titre]**
* Organisation : Ceux de demain.
** Blanchard Maria, Bonhard, De Sutter Jules, De Vaucleroy Pierre, Jespers Oscar, Mambour Auguste, Morel Philippe, Paerels Willem, Pajot Paul-Emile, Ramah, Schirren Ferdinand, Van de Woestijne Gustave, Zadkine Ossip.

(10/10-21/10/1925) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Mambour Auguste**

Le Salonnet

(/ - / /1925) Bruxelles, Le Salonnet. **Sauer Walter**

(/ - / /1925) Bruxelles, Le Salonnet. **Stoffijn Paul**

(/ - / /1925) Bruxelles, Le Salonnet. **Bisschops Charles**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Salonnet. **Masui Paul-Auguste**

Le Studio

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Studio. **Leduc Paul**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Studio. **Gailliard Franz**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Le Studio. **de Baugnies René**

Louis Manteau

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Noir et Blanc**
* Organisation : Lumière.

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Quelques peintres contemporains**
* Brusselmans Jean, Ensor James, Minne George, Permeke Constant, Smits ; Blachard, Lhote, Osterlind, Utrillo, De Vlaminck.

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Nu dans la peinture moderne**
* e. a. Albert, De Kat, Modigliani Paerels, Permeke, Spilliaert, Tytgat, Van Dongen.

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Stobbaerts Marcel**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Utrillo Maurice**

(21/02-06/03) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Thévenet Louis**
* Catalogue (n. p., 29 n°, 19 cm)

(21/02-10/03/1925) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Cocteau Jean**.
* Catalogue (8 p., 1 ill., 14 n°, 18 cm)
** La toute première exposition de Cocteau en Belgique a lieu galerie Louis Manteau à Bruxelles, du 21 février au 10 mars 1925, lendemain du jour où le poète entre en clinique pour sa première cure de désintoxication. L'organisateur en est Maurice Sachs, rencontré au début de 1924 et qui lui est alors tout dévoué. Les dessins et manuscrits présentés sont ensuite montrés à Paris, galerie Briant-Robert, du 15 au 19 juin 1925.



(07/03-18/03/1925) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Barat-Levraux**. Peintures

(21/03-02/04/1925) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Mlle van Regemoorter, reliures ; Mlle Polderman, tapis**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Mambour Auguste**. Aquarelles

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Guiette René**

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Permeke Constant**

(03/10-14/10/1925) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Crombin Louis (1872 - ?), Depauw Jef**.
* Catalogue (3p., 25 n°, 21 cm)

(17/10-28/10/1925) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Lagut Irène (1893-1994)**
* (n.p., 2 ill., 27 n°, 15 cm). Texte de Paul Morand.

(14/11-25/11/1925) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Favory André** / FR
* Catalogue (Feuillet, 31 n., 17 cm)

Mommen [Salle Mommen].(rue de la Charité 37)

(/ - / /1925) Bruxelles, Salle Mommen. **Artistes de Tournai**
* Allard L'Olivier Fernand, Chantry Arthur, Dasselborne Lucien, Pollet Jules.

(/ - / /1925) Bruxelles, Salle Mommen. **Groupe Germinal**
* Aglio, Dubois, Frédéric Georges, Hermans, Jacobs Gustave, Maes, Navez Léon

(/ - / /1925) Bruxelles, Salle Mommen. **Londot Charles** [ou Léon ?]

(/ - / /1925) Bruxelles, Salle Mommen. **[Sans titre]**
* Lejeune, peinture ; Piryns, dessins ; Van Asten, sculpture.

(/ - / /1925) Bruxelles, Salle Mommen. **Rau Marcel**

(/ - / /1925) Bruxelles, Salle Mommen. **Guilbert Maurice**

(/ - / /1925) Bruxelles, Salle Mommen. **Langaskens Maurice**

(26/12/1925-14/01/1926) Bruxelles, Salle Mommen. **[Sans titre]**
* Anto Carte, Dierckx P. I., Jamars A., Lecomte E, Paulus Pierre, Smeers Frans, Viandier R.

Petite Galerie

(/ - / /1925) Bruxelles, Petite Galerie. **Watelet Charles**

Ravenstein

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Ravenstein. **Joostens Paul**

Royale

(/ - / /1925) Bruxelles, Galerie Royale. **Fischer J.**

[REGION WALLONNE]

Province du Brabant [wallon]

La députation permanente acquiert une œuvre de Jean Delville, « Heureux ceux qui meurent pour la patrie ».

A. Bonnetain réalise un médaillon du député permanent Paul Pastur à l'occasion de son jubilé.

Province du Hainaut

Trazegnies. Inauguration du monument élevé à la mémoire des combattants de la commune : Marcel Wolfers, sculpteur ; Marcel Simon, architecte.

Wasmes. **Léon Gobert** termine le monument aux morts.

Prix du Hainaut : Gustave Jacobs.

MONS

Mons, Salons de l'Hôtel de Ville

(20/06-12/07/1925) Mons, Hôtel de Ville/ Grand Salon. **Salon du Cercle Le Bon Vouloir (30e)**
* 38 artistes, 126 œuvres.
- Aglio O., Allard-l'Olivier Fernand, G. Auquier, Bloemfield, A. Bosquet, Buisseret Louis, Caty Charles, P. Cauchie, M. Chaltin, F. Depooter, Dequène Pierre, Drugmand Louis, J-H. Dubois, R.

Dubois, Duriau Alfred, Gillis Marcel, L. Gobert, F. Gommaerts, M. Guilbert, F. Harmignie, G. Jacobs, A. Jacquemotte, P. Joris, Laublin Alfred, E-F. Lecomte, M. Lefebvre, Londot Charles, Londot Léon, A. Lhôte, Paulus Pierre, J. Postel, L. Provins, R. Provins, H. Roidot, J. Sosset, R. Stievenart, P. Tondreau, F. Van der Linden



(18/04-19/05/1925) Mons, Hôtel de Ville. **Cercle L'Essaim. Salon (14e)**
* F. Baes, J. Bernaerts, Mlle Beschuyt, M. Carion, C. Cauterman, V. Colbrant, E. Cornet, G. Daumerie, A. Detry, V. Dieu, H-L. Goffint, L. Greuze, A. Jacobs, J. Lacasse, A. Lamote, F. Lemaire, H. Léonard, C. Libiez-Van Hassel, R. Lotthé, A. Menu, A. Moitroux, V. Regnart, C. Schrouvens, M. Stekke, Watelet.
(Liste reconstituée à l'aide de l'article du 2 mai 1925)
- R. S., « Exposition de L'Essaim », in *L'Avenir*, 23 avril 1925.
- J. S., « Chronique artistique, XIVème Salon de L'Essaim, Hôtel-de-Ville de Mons », in *La Province*, 2 mai 1925.
- Anonyme, « Notes d'Art », in *La Province*, 7 mai 1925

LA LOUVIERE

(/ - / /1925) La Louvière, . **Salon d'Art wallon**

La Louvière, Cercle des Amis de l'Art

(/02- /02/1925) La Louvière, Cercle des Amis de l'Art. **Cauchie, Sarteel**

(/04- /04/1925) La Louvière, Cercle des Amis de l'Art. **Courtens, Van Mens**

(13/06-29/06/1925) La Louvière, Hôtel Excelsior. **Cercle des Amis de l'Art. Salon (11e)**
Prime offerte Aux membres bienfaiteurs et honoraires : Tête d'expression, gravure originale de Louis Buisseret Aux membres effectifs : La Caravane, gravure sur bois de Isi. Van Mens
* Jury d'admission Président Charles Bernier Pour la peinture Alfred Moitroux et Masui Castrique Pour la sculpture Raoul Godfroid Représentant du Comité René Leduc
** 44 exposants
- Section Peinture : O. Aglio, H. Bodart, G. Brasseur, L. Buisseret, M. Carion, M-L. Glosset, E. Cornet, A. Delaunois, F. Depooter, L. Dubois, I. Garsou, W. Gilbert, A. Guenin, G. Jessen, F. Liénaux, L. Loncin, P-A. Masui Castrique, A. Moitroux, A. Nélis, E. Petit, M. Ponsart (†), L. Reckelbus, V. Regnart, M. Rombeau, F. Rousseaux, JB. Scoriel, L. Van Den Houten, I. Vanderlinden, I. Van Mens, T. Wallet, A. Weber, C. Weiskirchen, J. Van Asbrouck.
- Section Sculpture : A. Courtens, G. Jacobs
- Architecture, Industrie d'Art, Arts Appliqués : E. Aubry, C. Emonts, J. Van Celst, B. Gheude, A. Jacobs, J. Kayser, I. La Haye, G. Parmentier, L. Rotta.
Organisation d'un concert (piano, cordes, chant) le 27 juin, dans le cadre de l'exposition annuelle.

(/11- /11/1925) La Louvière, Cercle des Amis de l'Art. **Postel P.**

(22/11/1925) La Louvière, Cercle des Amis de l'Art. Conférence de François André : « Alfred de Vigny et Emile Verhaeren ».

(/12- /12/1925) La Louvière, Cercle des Amis de l'Art. **Leduc P.**
(13 décembre) La Louvière, Cercle des Amis de l'Art. Conférence d'André de Rudder. En ouverture de l'expo. « Leduc, Au pays du soleil ».
(19 décembre) La Louvière, Cercle des Amis de l'Art. Banquet Paul Leduc.

Cercle Le Bélier

(/ - / /1925) La Louvière, . **Le Cercle Le Bélier**
* e. a. Aglio, Apol Armand, Bodart , Brasseur, Buisseret Louis, Carion Marius, Catteau Charles, Cornet Edmond, Delaunois Albert, Depoorter, Dequene Pierre, Devos Léon, Drugmand Louis, Dubois J., Dubois Louis, Gillis Marcel, Godefroid Raoul, Jacobs, Jessen, Jonniaux Yvonne, Lescart E., Lienaux F., Masui-Castrique, Moitroux Alfred, Petit E., Reckelbus, Regnart, Rousseau, Scoriel, Stekke Marguerite, Van Asbroeck, Vandenhouten Léon, Vanderlinden (Mlle), Wallet.

TOURNAI

(13/09-05/10/1925) Tournai, . **Cercle artistique. Salon (36e)**
* 363 œuvres, 110 exposants
- F. Allard-l'Olivier, L. Baert, G. Balenghien, D. Baksteen, P. Béat, F. Beaugrand, L-M. Beaussart, J. Bergmans, M. Berton, L. Besengez, J. Bouuaert, J. Caron, G. Chamart, F. Chantraine, A. Chantry, O. Coddron, P. Cockx, G. Crommelynck, L. Dasselborne, E. de Blondel, C. de Busschere, M. Degand, A. Delaunois, E. Delmotte, A. Demaret, H. Depraet, P. Dequène, H. de Reuse, A. de Roover, C. de Roover, P. Derchain, M. Deruelle, E. de Saedeleer, P. de Vaucleroy, J-N. de Vuyst, Z. De Winter, P. Dillens, M-M. Donas, G. Flasschoen, J. Frison, F. Gaudfroy, F. Gommaerts, M. Grafé, A. Guilmet, M. Hardyns, D. Hillebrand, C. Houben, M. Howet, J. Huyssens, I. Henderick-de-Smedt, L. Jamin, G. Lantoine-Neveux, G. Latinis, J. Leroy, O. Leschevin, Peter Lippens, H. Maes, M. Meuret-Philippot, A. Moitroux, J. Montigny, E. Motte, A. Oleffe, E. Petit, L. Pion, L. Piron, J. Pollet, J. Posenaer, D. Quyo, V. Regnart, E. Rocher, E. Salkin, A. Saverys, A. Schon, L. Taverne, E-H. Tielemans, P. Tondreau, F. Toussaint, C. Tremerie, P. Vandebroek, J. Van de Leene, A. Vanden Berghe, Vanden Berghe Bourotte, R. Van de Sande, G. Van Landeghem, J. Van Looy, A. Van Schingen, G. Verdickt.
- Aquarelles : L. Baert, F. Beaugrand, J. Bouuaert, F. Brogneaux, F. Chantraine, A. Chantry, H. Chantry, G. Cornet, L. Dasselborne, A. Demaret, P. Dequene, C. De Roover, M. Deruelle, H. Dorchy, L. Greuze, M. Hardijns, M. Howet, L. Jacob, L. Jamin, T. Jonckheere, J. Leroy, C. Libiez-Van Hassel, K. Peiser, V. Regnart, E. Salkin, E-H. Tielemans, Vanden Berghe-Bourotte, A. Van Schingen.
- Sculpture : E. Canneel, M. De Korte, G. Fontaine, G. Grard, F. Gysen, L. Hoffman, D. Ledel, W. Van Asten, G. Van den Meersche. Architecture : J. Allard.
- Art Appliqué : P. Bary, P. Lacoste, M. Noë, Société Tapis d'Art De Saedeleer et Cie.

- W. R., « L'exposition du Cercle Artistique (I, II et III) », in *L'Avenir du Tournaisis*, septembre 1925.
- « En ville », in *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 14 et mardi 15 septembre 1925.
- Delescaut O., « La XXXVIe exposition du Cercle Artistique I », in *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 25 septembre 1925.
- Delescaut O., « La XXXVIe exposition du Cercle Artistique II », in *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 26 septembre 1925.
- Delescaut O., « La XXXVIe exposition du Cercle Artistique III », in *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 27 septembre 1925.
* Delescaut O., « La XXXVIe exposition du Cercle Artistique IV », in *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 28 et mardi 29 septembre 1925.

Trazegnies, La Maison de Tous

(/ - / /1925) Trazegnies, La Maison de Tous. **De Smet Auguste**

(/ - / /1925) Trazegnies, La Maison de Tous. **Denonne Alexandre**

Province de Liège

Hiver 1925-1926 : <u>Inondations au Pays de Liège</u>

- Fin novembre, il avait neigé énormément.
- Dans la nuit du 23 décembre, terrible bourrasque.
- La fonte des neiges ajoutée aux pluies torrentielles qui s'abattent du 24 au 27 décembre gonflent les affluents de la Meuse.
- La Meuse se met à déborder.
- Les inondations sont plus terribles à certains endroits : les terrains qui se situent sous le niveau du fleuve sont les premiers noyés. Tilleur, Seraing, Jemeppe, tout le bassin houiller de Liège, percé de puits de mine, est durement touché.

A Seraing, devant la force de l'eau, une berge cède sur 75 m. de long.
A Liège, l'eau monte de 5 à 10 cm par heure.
Le 30 décembre, l'eau déborde en Outremeuse. Lorsque la Dérivation sera elle aussi gonflée, c'est le centre-ville qui sera envahi. L'eau est arrivée rue Saint-Gilles. En fait une vague est arrivée par l'avenue Blonden et la Meuse a repris son ancien lit : les boulevards d'Avroy et de la Sauvenière.

- Le 1^{e} janvier 1926, en tout cas, le Boulevard de la Sauvenière, les rues du Pont d'Avroy, de la Cathédrale, de la Régence, Lulay-des-Fèbvres, du Pont d'Île, Martin-en-Île sans omettre les quartiers de la Madeleine et de Saint-Denis étaient aussi sous eau.
- Avant le retour à la normale, une bonne partie du mois de janvier allait se passer.

Quai de la Goffe.



Coin de Boulevard d'Avroy et de la rue du Pont d'Avroy.



Vue prise de la Place Verte.



Rue Darchis.



Un mémorial Nicolas Defrêcheux sera élevé cette année à Liège à l'occasion du 100e anniversaire de la naissance du grand poète lyrique wallon. La réalisation de cette entreprise s'annonce sous de bons auspices ; les architectes Bernimolin et Waroquier offrent gracieusement au comité le projet du mémorial.
Le public peut adresser son obole au Comité « Noss Péron », Mémorial Defrêcheux (16 quai de l'Ourthe).

Le journal liégeois *Noss Péron* ouvre une souscription à l'effet de récolter la somme nécessaire pour placer à l'hôtel de ville de Liège, le buste de Joseph Vrindts à côté de ceux de Henri Simon et Nicolas Defrêcheux.

Inauguration d'une plaque commémorative sur la maison natale du poète dialectal Emile Gérard (Initiative de la Fraternité wallonne)

Georges Linze lance dans la Renaissance d'Occident (1925) son "***Manifeste aux Wallons*** : «Cette saison artistique a prouvé encore notre immobilité. Crainte des temps qui montent. Il faut de l'audace, de la lucidité. Il n'y a pas d'art-de-tout-repos.»

LIEGE

Olympe Gilbart, échevin des Beaux-Arts de la Ville de Liège reçoit la rosette d'officier de la Couronne.

Le collège des bourgmestres et échevins de Liège a entériné la décision de la Société d'Emulation de décerner l'important Prix Rouveroy pour 1925 à M. Théodore Gobert, archiviste provincial honoraire pour son volumineux ouvrage, « Liège à travers les âges ».

Liège, Palais des Beaux-Arts

(02/05-02/06/1925) Liège, Palais des Beaux-Arts. **Salon de Mai**
* Organisation : L'œuvre des Artistes.
** e. a. Crommelynck Robert.



Liège, Cercle des Beaux-Arts

(17/01-28/01) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Mambour Auguste, Scauflaire Edgar.** Dessins

(17/11- /) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Rétrospective d'Ivan Pokhitonov**
[révélé par son exposition au Cercle des Beaux-Arts en 1906]

DIVERS (Liège)

Edgar Scauflaire entre comme rédacteur au journal *L'Express* où il est chargé d'une partie de l'information générale, des comptes-rendus d'assemblées, de conférences, d'expositions.

Instauration du **Prix Marie** pour l'encouragement des Arts (grâce au legs fait à la ville, il y avait déjà longtemps de cela, par le capitaine Marie).

Fréquentes réunions au « Pélican » avec Mambour, Scauflaire, Bonvoisin, Pasque ; Hubert Dubois, ...

Paul Renotte termine ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Liège et prend ses premiers contacts avec les surréalistes

(28/12/1925) Liège, Grand Hôtel des Boulevards (ancien Verhlac) / Salle des Fêtes (7 h. 30).
Conférence de Charles Conrardy « La jeune poésie belge ».
* A 9h 30, banquet au même local. Participation : 23 frs

ECOLES de Liège

Directeur de l'Académie (1925-1930) : Emile Dethier.

GALERIES de Liège

Liège, Galerie du Journal la Meuse

(29/11-10/12/1925) Liège, Galerie du Journal la Meuse. **Les artistes de la Gravure Originale belge présentent leur 9^{e} exposition**
* Baksteen Dirk, Bernier Charles, Brocas Maurice, Callet-Carcano Marguerite, Celos Julien, Cocq Suzanne, Dasselboerne Lucien, de Bruycker Jules, de Busschère Constant, Delsa Edmond, Flament Maurice, Geudens Albert, Giele F., Greuell Arthur, Langaskens Maurice, Mignot Victor, Minne Joris, Mortiaux Henri, Opsomer Isidore, Paulus Pierre, Peiser Kurt, Quittelier Henri, Stuyvaert Victor, Thomas Henri, Tielemans Emile Henry, Van Holsbeeck Albert.
** Edmond Delsa, seul liégeois

(20/12-31/12/1925) Liège, Galerie du Journal la Meuse. **Richard Heintz**

Anthologie

ANTHOLOGIE du Groupe Moderne d'Art de Liège MENSUEL Novembre 1925 Cinquième année No.1 SÉRIE 1925-1926 ed. : Georges LINZE Arthur PETRONIO (Reims, Fr.) Constant de Horion Arthur Darimont Giuseppe FABBRI (Il .) 28,5 x 22 cm.12 pg.
Sommaire :
Géo Charles : « Propos d'Art 1925 (Jean Cocteau, Blaise Cendrars, Louis Piérard) L'Art en Italie » ;

A. Lichtenstein : Poèmes ;
R. Leonhard : Poèmes ;
Ch. Wolff : Notes du Traducteur ;
C. de Horion : « Trois petits tours et puis s'en vont » ;
G. Linze : « Exposition de 1930 ».
ENQUETE, Réponses de Marcel Lourmaye, Denise Leburton, Jean Baar, Marc-H. Darimont »
DESSIN : le poète Marcel Loumaye par Marc. -H. Darimont
BOIS de R. Graindorge


ANTHOLOGIE
du Groupe Moderne d'Art de Liége
Cinquième année
Enquête :
Quels sont les rapports qui unissent :
L'Art Moderne et le Peuple
L'Art Moderne et la Religion
L'Art Moderne et le Régionalisme
S'opposent-ils S'influencent-ils

Edmond Delsa, "L'art et la technique picturale" in *Savoir et Beauté, n° 2,* fév. 1925, p. 40-43 *et Savoir et Beauté n° 7*, juillet 1925, p. 215-217.

Le Cercle Renaissance d'Occident de Liège a fêté **Noël Ruet**, **lauréat du prix Verhaeren**.
La séance eut lieu dans l'atelier du peintre E. Meuris. Mlle Dickhaut dit, avec talent, des vers de Tristam Derême, Noël Ruet, François Medda, Marcel Loumaye, etc.
Noël Ruet, "*L'Escarpolette fleurie*", Liège, Mawet, 1925.
* Eau-forte originale (frontispice) d'Armand Rassnfosse, Portrait de Ruet

(28 décembre 1925) Liège, Cercle Renaissance d'Occident de Liège (secrétaire: le peintre Emmanuel Meuris) : Conférence de Charles Conrady sur « la Jeune Poésie belge ».

SERAING

(/01/ /01/1925) Seraing, Administration communale. **L'Essor**

(/ - /) Seraing, Musée communal. **Exposition d'ensemble**
* e. a. Crommelynck Robert

Fête du centenaire des Cristalleries du Val Saint-Lambert établies depuis 1825 dans l'ancienne abbaye de moines établis à Rosières par des moines de l'ordre de Cîteaux ; le directeur étant alors M. Fraipont.

HUY

Huy, Cercle L'Essor (rue de France)

(/ - /) Huy, Cercle L'Essor. **Delsa Edmond**

VERVIERS

(/ - / /1925) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Cercle L'Essaim. Salon (15e)**

Province de Namur

NAMUR

Désiré Merny, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Namur depuis 1918 affirme dans « *Vers l'Avenir* du 31 août 1925 : « Namur, heureusement, n'a pas été touchée par les exagérations cubistes ou dadaïstes ; c'est une ville qui n'accepte que les formules pondérées (…) »

Namur. **Les Amis de l'Art wallon** reprennent vie en 1925 et sont animés par Henry Bodart.

Inauguration d'une plaque commémorative sur la maison natale de Félicien Rops à l'initiative de la section locale des Amis de l'Art wallon.

Dinant. Le conseil communal vient de charger **Franz Huygelen** de l'exécution du mouvement à élever aux victimes de la guerre.

REGION FLAMANDE

Province du Brabant [flamand]

LEUVEN-LOUVAIN

La députation permanente du Brabant vient de confier aux maîtres sculpteurs Rombaux, F. Huygelen et Léandre Grandmoulin, la décoration sculpturale de la façade du Palais de Justice de Louvain.

Province de Flandre occidentale

BRUGGE-BRUGES

Bruges, Zaal San Salvador

(/ - / /1925) Bruges, Zaal San Salvador. **Saverys Albert**

Ostende, Casino

(15/08-25/08/1925) Ostende, Casino. **Jespers Oskar, Spilliaert Léon**

Province de Flandre orientale

GENT-GAND

Gand, Palais des Fêtes

(07/06-02/08/1925) Gand, Palais des Fêtes. **Salon triennal (43e)**
* Le catalogue mentionne un millier d'œuvres.
- Des expositions rétrospectives rappellent le talent de feu les peintres Albert Baertsoen, Emile Claus, Marcel Jefferys, Alfred Verhaeren.
- Des salles spéciales ont été réservées à l'art français et à l'art anglais-canadien.
- Les œuvres belges ont été divisées en deux camps : le camp officiel avec jury officiel ; le camp de la Fédération Nationale avec un jury élu par cette fédération. L'innovation semble peu heureuse dans ses effets surtout qu'un antagonisme latent accentue encore la séparation des deux sections. Et puis à en juger par leur niveau artistique, cette division était superflue.
Jury.
En vue su Salon triennal des Beaux-Arts qui ouvre le 31 mai à Gand, les membres de la fédération nationale des artistes-peintres et sculpteurs de Belgique, dument convoqués à Anvers, Bruxelles et Gand ont élu le jury suivant :
Peintres : Buisseret, Colorando, de Maertelaere, Dierickx, Gilsoul, Gogo, Gorus, Mathieu, Posenaer, Richir, Raph Robert, Van Offel ; suppléants : Firmin Baes, Baudens, Van de Fackere, Toni Van Os, Van Sassebroeck, Van Haelen.
Sculpteurs : Blieck, de Beule, Arthur Dupont, Marin, Rombaux, Van Biesbroeck, Samuel, Sinia ; suppléants : de Haen, Mauquoy, Sturbelle, Witterwulghe.
*** e. a. Bastien Alfred, Boch Anna, Caty Charles, Cluysenaer André, Colin Jean, Colonval Sylvain, Crommelynck Robert, Delaunois Alfred, Derchain Philippe, De Saedeleer Valerius, Guiette René, Hens Frans, Jacquart Lucie, Marin Alex-Louis, Meuris Emmanuel, Moitroux, Motte Emile, Oleffe Auguste, Opsomer Isidore, Paulus Pierre, Raty Albert, Saverys Albert, Van Biesbroeck Jules, Van Sassenbroeck Achille, Wauters Emile ; Bija, Puvrez, Van Biesbroeck, Verbanck, Wansart, Watelet Charles, Wynants.
- Luc et Paul Haesaerts. « Les Arts en Belgique (Le salon triennal de Gand) » in *L'Art vivant* n° 18. Bruxelles, sept. 1925, p. 14+17, ill.

Gand, Cercle artistique et littéraire

(13 décembre 1925) Gand, Cercle artistique et littéraire. Conférence par Georges Linze sur « L'Art Moderne. Quelques actions et réactions en Wallonie ».

Gand, Zaal Flandria

(/ - / /1925) Gand, Zaal Flandria. **De Boever Jan Frans**

(/ - / /1925) Gand, Zaal Flandria. **[Sans titre]**
* De Boever Jan Frans, De Porre Clément, De Saegher, Doudelet Charles, Dupuis, Minne Georges.

Province d'Anvers

ANTWERPEN ANVERS

Anvers, Musée royaux des Beaux-Arts

Les travaux de rénovation du musée sont étroitement liés à l'expansion de la collection. Moins de quarante ans après son inauguration, le musée est devenu trop petit. Pour créer de l'espace supplémentaire, les quatre cours intérieures sont couvertes, les fenêtres intérieures disparaissent et les coursives seront transformées en véritables salles de musée.
Acquistions :
- « Buste de Léopold II » de Th. Vinçotte.
- « « L'Âge d'airain », « La cariatide tombée », « Masque de Mme Rodin » (pâte de verre), « L'homme au nez cassé » (terre cuite) d'Auguste Rodin.
Legs Van den Wyngaert :
- « Le portrait de Willem Leys », « Les maux de la guerre », «Hussard du premier empire » de Meissonier.

(/ - / /1925) Anvers, . **Salon 1925 – Anvers. Salon triennal (43e)**
* e. a. Lacasse Joseph, Poetou Emiel.

(02/05-02/06/1925) Anvers, . **Salon Kunst van Heden**
* Rétrospectives Meunier, Jefferys et Oleffe.
** e. a. Albert Jos, Meunier Constantin, Malfait Hubert, Minne George, Paerels Willem, Permeke Constant, Puvrez Henri, Ramah, Schirren Ferdinand, Smits, Strebelle Rodolphe, Spilliaert Léon ; Blanchard, Braque, Chagall, Delaunay, Lhote, Picasso, Rouault, Zadkine.

(15/06-05/07/1925) Anvers, . **Salon d'Art religieux moderne (04e)**

Affiche de Marcel Louis Baugniet



Anvers, Cercle artistique et littéraire

(/ - / /1925) Anvers, Cercle artistique et littéraire. **Exposition internationale de gravures sur bois**
* Organisation : Lumière.

** e. a. Cantré Jozef, Cantré J.-F-, Mees Jozef, Minne Joris, Van Straten ; Lhote André, Thollière, Laboureur, …

(/ - / /1925) Anvers, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
* Organisation : Ça Ira.
** Cockx Jan, Joostens Paul, Peeters Jozef, Servranckx Victor, Van Dooren Edmond.

(/ - / /1925) Anvers, Cercle artistique et littéraire. **De Troyer Prosper**

(/ - / /1925) Anvers, Cercle artistique et littéraire. **Jespers Oscar**

(/ - / /1925) Anvers, Cercle artistique et littéraire. **Van den Berghe Frits**

(/10- /11/1925) Anvers, Cercle artistique et littéraire. **L'Enfant**
* e. a. Daeye Hippolyte, Foujita, Paerels Willem, Puvrez Henri Schirren Ferdinand.

Breckpot

(/ - / /1925) Anvers, Galerie Breckpot. **Delvaux, Giron**.

Province du Limbourg

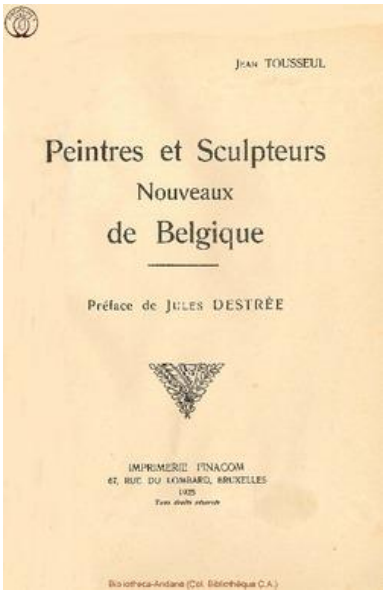
HASSELT

Esthétique

(13/12/2025) Gand, Cercle artistique et littéraire : conférence de G. Linze, "Quelques actions et réactions en Wallonie"

* Divers collaborateurs, "**La jeune peinture en Belgique**", *n° spécial de La Nervie*, Bruxelles, fév.-mars 1925

Jean Tousseul. ***Peintres et sculpteurs nouveaux de Belgique***. Bruxelles, éd. Finacom, 1925.
Préface de Jules Destrée.
https://www.bibliotheca-andana.be/wp-content/uploads/2017/01/Peintres-et-Sculpteurs.pdf



- A. Laruelle : Cet ouvrage est préfacé par Jules Destrée et cette préface définit assez bien les missions que Jean Tousseul s'est donné en écrivant ce livre : il s'agit principalement de mettre en avant le talent de ses contemporains et de faire découvrir leur art aux lecteurs. Il a en effet rencontré chacun des artistes présentés et a analysé leurs œuvres en fonction de ces entretiens.
Destrée était bien entendu un fervent défenseur de l'art belge et wallon, comme en atteste la « Société des Amis de l'Art wallon » qu'il a fondé en 1912.
Destrée insistait beaucoup sur la mise en avant du patrimoine culturel wallon dans sa quête d'identité culturelle. Afin de se démarquer de la France, les belges avaient souvent mis en avant les peintres et auteurs flamands plutôt que wallons au cours du 19e siècle.
Le livre est en fait une synthèse de nombreux articles de journaux que Tousseul avait réalisés au cours des années en tant que journaliste ; les articles ont été remodelés pour créer un tout cohérent et éviter les répétitions.
L'ouvrage est extrêmement positif : Tousseul n'est pas un critique artistique et il déclare lui-même ne pas avoir les compétences et le caractère pour réaliser des critiques à proprement parler.
Le grand intérêt du livre est de voir que l'art dépasse largement le conflit culturel wallon/ flamand et à quel point il est fédérateur d'une même pensée et d'un même gout de l'esthétique, bien que celui-ci puisse prendre des formes variées.
Adrien Laruelle

* Divers collaborateurs, "**La jeune architecture belge**, n° *spécial de La Nervie*, Bruxelles, VI-VII, 1925.

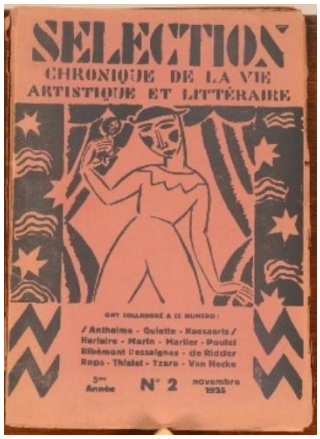
(mars 1925) Van Hecke découvre qu'ELT Mesens et Norine ont eu une liaison, ce qui cause de gros problèmes dans un premier temps, puis le différent s'aplanit.

La Lanterne Sourde

(3 mars 1925) Bruxelles, La Lanterne Sourde. Conférence de Pierre Daeye et L. Kochnitzky « Et l'art en Russie rouge ».

Manifeste du Faber (Faisceau amical Belgique et Russie) par la Lanterne Sourde.

REVUE *SÉLECTION*



Nouvelle série, tome I, cinquième année 1925-1926, N°2 Novembre 1925,
- Illustrations de Frits Van den Berghe,
- Articles sur Jules De Sutter and Gustave Van de Woestijne, etc.
- Articles de Gilles Anthelme, Guiette, Haesaert / Harlaire, Marin, Georges, Marlier, Robert Poulet, Georges Ribemont-Dessaignes, André de Ridder, Rops, Thialet, Tristan Tzara, Paul-Gustave Van Hecke

ABSTRACTION

(fév. 1925) *Het Overzicht* n° 22-24.

7 ARTS



4e saison,

n°1, 18 octobre 1925



n° 2, 25 octobre 1925

G. Monier cesse d'écrire régulièrement dans *7 Arts*

Pierre Bourgeois.
Cité Moderne à Berchem-Saint-Agathe, 1922-1925.



(mars) Conférence de **Pierre Bourgeois** à la Radio belge.

Paul Joostens retourne à la figuration

Marcel Baugniet, "Vers une synthèse esthétique et sociale" in *Europe*, 1925.
* Il donne une conférence éponyme au Foyer des Artistes de Bruxelles, le 15 février 1925.
Marcel Baugniet, "*Kaloprosopies", album de gravures sur bois*, éd. La Vache Rose, Bruxelles 1925

(déc. 1925 – fév. 1926) Série de cinq conférences « Le Beau par l'Utile » (leçons de l'exposition de Paris) à la section d'Art du P.O.B / Maison du Peuple, notamment par **Victor Bourgeois, Van der Swaelman et Henry Van de Velde.**

Jean-Jacques Gailliard, "Vie d'Alcibiade", 10 linos, éd. La Vache Rose, Bruxelles [???]
Jean-Jacques Gailliard, "Vie de Swedenborg", 12 linos, introduction de James Ensor, SANS DATE

Ferdinand Bilcke, illustrations pour "Langs stille wegen" du R.P. Joz. De Clerck, Hoogstraten, 1925

Victor Delhez, "15 gravures sur bois", éd. J.E. Buschmann, Anvers

Jos Leonard, "Cartes postales-dessins", éd. De Driehoek, Anvers, 1925

Karel Maes, "Six linos", éd. De Driehoek, Anvers, 1925.

(fév.) Publication de "Feu sur la banquise", recueil de Léon Chenoy avec douze lithos de **Flouquet** aux éditions L'Equerre

DE DRIEHOEK (1925-1926) Revue constructiviste

Michel Seuphor quitte Anvers pour se fixer à Paris. La revue *Het Overzicht* fait paraître son dernier numéro en février 1925.
Avec Edgard Du Perron en tant que bailleur de fonds, **Jozef Peeters** fonde alors la revue constructiviste ***De Driehoek*** dont paraissent 10 n$^{os.}$
Elle soutient l'art constructif et communautaire.
Les collaborateurs du début de la revue sont **Edgar Du Perron (Duco Perkens), Paul Van Ostaijen et Gaston Burssens pour la littérature, Karel Maes, Victor Servranckx, Jos Leonard, Wobbe**

Alkema, Carel Willink et Marc Eemans pour les arts plastiques, Huib Hoste, J. M. van Hardeveld et Hannes Meyer pour les arts appliqués et Maurice Casteels pour les arts appliqués.
Le sectarisme de Peeters en matière de constructivisme lui fait refuser Oscar Jespers sur quoi Van Ostaijen quitte la revue en claquant la porte.
En plus de la revue, De Driehoek publie une série de cahiers littéraires et de cartes postales en série avec des œuvres de Victor Servranckx, Karel Maes, Jos Leonard, M. Gaspard et Jozef Peeters.

Victor Servranckx, *Cartes postales-dessins*, éd. De Driehoek, Anvers, 1925
Victor Servranckx donne une conférence sur "les voies nouvelles de l'Art plastique" dans le Foyer des Artistes de Bruxelles. (1er mars 1925). Il donne cette même conférence le 16 avril pour La Lanterne Sourde au Palais d'Egmont.
Victor Servranckx, « Encore le surréalisme » in les numéros de *7 Arts* du 12 janvier et du 5 février 1925.

Victor Servranckx, "La plastique pure (art constructif) (art collectif), p. 15-19.
Les tentatives artistiques des dernières années ont mis à nu, dirait-on, les limites extrêmes de l'art. Ces tentatives, en touchant du doigt le problème de la création pure, nous ont aidé efficacement à la grande oeuvre de libération de l'obsession naturaliste et individualiste, libération qui nous a conduit à cet art abstrait et collectif, qui s'affirme aujourd'hui, tout tremblant de la pulsation vitale.
Les classifications comme futurisme, cubisme, expressionnisme, etc. sont, à l'heure présente, devenues très dangereuses, parce qu'équivoques, vu qu'une fusion s'est graduellement opérée entre ces divers mouvements, et que l'élan initial de chacun d'eux est à peine reconnaissable en les oeuvres d'artistes réellement constructeurs, qui aujourd'hui encore se trouvent parfois groupés sous une de ces dénominations. D'ailleurs, ces "ismes" mêmes sont sortis de leur cadre et se sont rencontrés;c'est alors qu'ils ont remarqué comme ils se ressemblaient.
A présent tous les "ismes" théoriques ont fini pour nous. Nous arrivons à une compréhension saine de l'art de toujours. Nous avons pu vaincre cette peur superstitieuse de certains faits anciens et constants, parce que nous avons la perception claire d'une grande loi générale. Des vérités, pour la découverte et la formation desquelles il a fallu des siècles de labeur humain, se révèlent en toute leur plénitude. L'art constructif a ainsi des ancêtres aux temps les plus reculés. Il semble, de prime abord, téméraire de comparer nos efforts et résultats à ceux des générations passées ; et, pourtant la courbe est ininterrompue : les meilleures oeuvres des diverses grandes époques d'art ont entre elles un lien ; elles possèdent un élément, commun à chacune d'entre elles.
Les oeuvres de plastique pure ne demeurent pas esclaves de la métaphysique ; elles ne sont pas régies par les impulsions débridées de l'individu, ni par ses joies ou ses peines ; elles ne sont que les résultats d'une croissance, fervemment patiente et obstinée de forces vives. Nous tendons vers la norme, pauvre et héroïque. Notre esthétique s'appuie sur les lois géométriques, le système statique de l'espace géométrique et sur la physiologie des sensations humaines.
Tout autour de nous est forme et couleur ; un oeil amoureux et attentif y découvre des relations et des rapports, rapports numériques bien souvent, qui touchent de près notre système intérieur. C'est à notre système intérieur et non au monde formel et coloré qui nous entoure, qu'il faut demander la loi de la beauté. L'oeuvre d'art, c'est l'élaboration d'un processus nettement caractérisé, que notre être a choisi et ordonne. L'homme est ordonnateur de naissance, angélique et luciférien. Ce qui distingue et caractérise l'homme, c'est son esprit géométrique, par lequel pourtant il est rattaché, plus que l'animal ou le végétal, au système de base de la nature, système planétaire, géométrie de l'espace ; l'homme antagoniste retrouve ainsi le noyau même de la forme de l'énergie vitale.
Les objets fabriqués par l'homme contrastent si fort avec les résultats superficiels de la nature environnante. La nature est toute de frémissement et de souplesse courbe. Aussi bien, si, vous promenant dans la nature vierge, vous apercevez soudain le fait géométrique, l'ordonnance numérique, la sphère impeccable, la ligne droite, le fait vertical absolu, cherchez l'homme. Le fait géométrique a l'homme comme générateur. L'homme est ainsi fait. Et l'artiste, l'homme conscient par excellence, peut-il impunément renier les aspirations humaines ? Les lois géométriques, c'est ce qui relie les hommes, c'est la plate-forme où tous les hommes peuvent se rencontrer ; c'est un terrain d'entente pour un art collectif possible.
La forme géométrique exclut l'individualisme particulariste. Tant mieux !

Mais l'art géométrique abstrait, dépouillé de l'influence de la vie environnante, est-ce possible ? Entendons-nous.
Si l'influence directe, sur le fait, est pernicieuse, il est toutefois une influence profonde, par l'intérieur - une influence souterraine, dirais-je - à laquelle on ne peut échapper ; influence dans le sens de sympathique expérience des faits de la vie, solidarité de tous les gestes de la vie ; pas la rencontre d'un instant, mais cette influence s'opère en la nature de l'artiste, comme sa vie cérébrale la plus intime ; de là il crée.
Il y a donc une différence *essentielle* entre les artistes constructeurs et les impressionnistes, ce qui ne signifie nullement une différence *graduelle.* Le va-et-vient entre la réalité concrète du "motif" et l'abstraction de l'artiste, comme cela se passe chez les impressionnistes, n'a pas lieu chez les artistes constructeurs, vu que ces derniers commencent leur travail de l'abs- trait sensitivement présent. Les futuristes et expressionnistes, impressionnistes à aspirations abstraites, croyaient que l'oeuvre augmentait de force à mesure qu'elle approchait de la vérité concrète transmuée en vérité synthétique et abstraite, vérité qu'ils ne jugeaient pas supérieure à la vérité naturaliste, mais autre que cette vérité. En tant qu'artistes créateurs quand même, leur vérité synthétique et abstraite ; quintessence du monde extérieur et intérieur, était pour eux *la* vérité, et vu qu'il n'y allait que pour l'intensité de cette synthèse, les motifs de cette synthèse, les faits concrets du monde extérieur et intérieur n'avaient qu'une valeur relative et ne différaient, pour ainsi dire, pas de valeur entre eux. Au fait, pour désigner nos oeuvres de plastique pure, le terme "art abstrait" n'est-il pas une dénomination inexacte? Nos oeuvres sont concrètes au possible. Elles ne sont abstraites que dans le sens qu'elles ont des données abs- traites à la base, comme espace, durée, formes géométriques et leurs dérivés, existant dans l'univers à l'état de qualités pures, n'existant pas en lui à l'état d'objets concrets. Une fois achevées, nos oeuvres sont des entités bien concrètes, ne désignant certes pas la qualité de quelque chose en dehors de l'oeuvre, mais étant des incarnations de données transcendantales qui, une fois accomplies n'ont pas pour mission de représenter ces données abs- traites, dont elles ne sont que les fruits, fruits tout court, inexplicatifs et inexplicables. Mais on nous objecte : tout le monde, le premier venu, un enfant même peut faire ces peintures, ces sculptures. Très bien ; qu'on se mette à l'œuvre et on verra. Tout le monde peut assembler des notes de musique ; c'est si facile, les notes n'imitent rien ; on les met les unes après les autres, au hasard... La musique, art à base abstraite comme la plastique pure, est une mathématique qui n'est pas à la portée des ignorants ou des non-doués. L'enfant joue avec les couleurs et les formes, l'homme les emploie ; l'artiste conscient les pétrit selon sa - passion constructrice. Pétries selon cette passion, ces formes et couleurs arrivent à nous, saturées d'humain. Et ces formes sont très près de nous, basées qu'elles sont sur une spéculation de l'intellect. Et ces formes et couleurs semblent nous émouvoir par elles-mêmes et non par la façon qu'elles sont agencées; or, c'est précisément par la façon qu'elles sont agencées, qu'elles peuvent nous émouvoir si infailliblement en donnant l'illusion de n'émouvoir que par leur propre force.
Ce qui caractérise cet art constructif, c'est qu'aussi le spectateur peu cultivé au point de vue esthétique, que l'homme de la rue, immédiatement et sans préparation, sans comprendre pleinement, peut pourtant en jouir individuellement selon la sensibilité de son être. Que ceci ne fasse pas conclure que ces oeuvres soient comme des bibelots, caressant les yeux ; car elles sont plutôt pauvres en ce sens; mais elles touchent des cordes plus secrètes de sa sensibilité, sans attaquer la personnalité individuelle du spectateur et agissant sur lui d'une façon purement picturale ou sculpturale.
Notre discipline éthique repose surtout sur notre façon d'envisager la vie et l'art, l'homme et l'artiste comme des inséparables et de ne pas supporter l'éparpillement fantaisiste en notre oeuvre, que nous voulons confirmative de cette unité, de ce principe d'identité, le principe de l'être non-opposé de toute chose et de la solidarité avec la sublime aventure humaine. Et nous ne pouvons nous contenter d'un superbe isolement en notre tour d'ivoire ; nous sentons que notre activité esthétique n'est qu'une sous-partie du courant spirituel, qui veut embrasser toutes les activités humaines en une forte compénétration et veut efficace- ment régénérer toute la vie sociale.
Nous arriverons à une grande époque d'art collectif, si pour un cas collectif, comme l'art en est un, nous rejetons ce qui sépare les hommes, à savoir, la fantaisie individualiste. Sans sentimentalisme, sans prétentions moralisantes, l'art aurait néanmoins une répercussion immense dans chaque individu, comme dans chaque dent de l'engrenage social.
Les artistes hyper-individualistes ne prisent guère une qualité qui leur manque. Mais il s'agit de tirer une ligne de démarcation entre liberté et anarchie ; libre discipline ne suppose pas forcément négation

de la liberté. Art collectif ne veut pas dire formule dictatoriale et non passible d'évolution, imposée on ne sait trop par qui ou par quoi, et acceptée telle quelle par des adeptes esclaves ou fanatiques, car ceci conduirait à la stagnation et à la stérilité.
Synchroniquement et sans presque nous connaître entre nous, nous ignorant complètement au début, nous avons suivi des routes convergentes ; l'ensemble moderniste actuel pourrait s'intituler : la somme des résultats strictement individuels. Il faut garder quelque chose de ceci, la conscience des solides points de contact qui existent entre nous et d'autre part le perfectionnement et l'épuration de certaines forces purement individuelles qui, appliquées telles quelles par un autre resteraient stériles, car sans valeur pratique, mais qui, niées ou abandonnées à elles-mêmes, pourraient retarder l'évolution logique et créer des périodes d'incertitude aussi pénibles qu'in- utiles. Les hommes s'interrogent, c'est ce qui leur rend plus prompte la révélation du mystère de leur propre réalité, et la connaissant, ils peuvent la conduire là où il fait bon d'être.
Je ne fais guère confiance aux apriorismes, à l'action programmatique, aux programmes d'action trop bien définis ; mais je dois vous mettre en garde contre l'ignorance ou la négation de l'effort collectif qui se prépare - que dis-je - qui se fait. Ainsi avec tact et souplesse on choisit le point stratégique, où on bâtira avec des matériaux éprouvés. Si nous voulons que notre oeuvre puisse s'adapter aux hommes d'aujourd'hui et avoir pour eux quelque valeur ; en d'autres termes : si nous voulons faire oeuvre utile, pratique donc, tâchons que notre attitude se situe claire et précise dans la vie d'aujourd'hui.
Avec l'art représentatif (quel paradoxisme : art représentatif) le collectionneur pouvait s'imaginer posséder cette femme nue, ce parc, ces fleurs, ces fruits reproduits, simple aberration de l'esprit de propriété. Qu'à tel amateur, la plastique dénuée de fins représentatives procure plutôt une sensation de vide, de néant, quoi de plus naturel ? La beauté est simple et chaste ; elle ne se donne pas à qui l'approche avec des lèvres impures. Mais voilà : le public est très exigeant ; il s'est fait de l'art une idée à l'emporte-pièce et lorsqu'une certaine oeuvre d'art se soustrait à ce critérium et ne répond pas à cette attente, le public se croit "volé". Un certain public "avancé" permet certaines déformations, mais jusqu'à une limite fixée arbitrairement ; lorsque cette limite est transgressée, il proteste, ne se rendant pas compte que la limite fixée par lui provoque déjà des protestations dans un milieu moins évolué.
Bien des gens se déclarent satisfaits dès qu'en une oeuvre plastique ils perçoivent ne fût-ce qu'une légère allusion à un fait naturaliste. Ils se cramponnent à ce rappel ; leur vice est, sinon satisfait, du moins trompé, et ils prétendent "comprendre". Je crains que la comparaison que je vous propose ne donne une conception un peu puérile de l'art plastique ; mais quand je visite une exposition de belles peintures et belles sculptures, j'ai comme l'impression d'entrer dans une exposition de fleurs, de fleurs qui seraient douées de conscience. Et demande-t-on à la fleur : "fleur, que veux-tu imiter, interpréter, qu'as-tu à me dire ?". On subit la fleur et chacun en jouit selon sa propre sensibilité. Et les fleurs, en leur langage universel, parlent à tous le même langage. Et s'il est, dans le tas, une fleur qui vous plaît spécialement, sera-ce parce que cette fleur est plus naturelle, plus fleur que la fleur voisine ? Je suppose que ce sera plutôt parce que cette fleur élue se trouve incarner et semble justifier les conceptions de beauté qui se sont imposées à votre être, un certain fait géométrique très précis, quoique difficile à formuler en une phrase. Cette impression de beauté sera évidente ; or, vous seriez sans doute bien ennuyés si l'on vous demandait d'expliquer ou de prouver cette beauté. On nous demande : que veut exprimer ce tableau ; on pourrait tout autant demander ce que veut exprimer telle mélodie et exiger qu'on la joue une fois avec d'autres notes pour en donner l'explication. Une belle oeuvre de plastique pure est belle par elle-même, comme une belle mélodie ; et on ne peut expliquer ni donner ce tableau, ou cette sculpture, ou cette mélodie d'une façon autre ; si on pouvait expliquer intégralement un tableau avec des mots, le tableau serait superflu ; les mots suffiraient. Et quel est le mobile profond de notre évolution ? Travaillons-nous comme nous le faisons, parce que nous condamnons une autre expression ou d'autres moyens techniques, ou encore parce que, élimination faite des moyens impurs et extra-plastiques, il ne nous reste que cette unique possibilité ? Ne serait-ce pas plu- tôt parce qu'ainsi seulement nous *sentons,* parce que c'est le seul art que nous sentons devoir pousser en notre vie et auquel notre vie même nous contraint ? Cet art nous remplit de joie et nous délivre ; et ce fait évident ne repousse-t-il pas toute autre possibilité ? Nous ne sommes pas arrivés à ces résultats par la voie de la déduction théorique, mais cette libre discipline est solidement plantée en la nécessité de l'heure présente, le besoin créant l'acte.
Aussi bien, notre dernier mot n'est-il pas dit, et envisageons-nous l'hypothèse d'une évolution future. Nos résultats successifs ne sont jamais concluants pour l'avenir. Nous n'apercevons toujours du *grand*

problème qu'un fragment à la fois ; de sorte que nos solutions successives ne peuvent tenir compte de l'entière totalité.
Comment sera l'art de demain ? Ne serait-ce pas ridicule de vouloir prophétiser ? Reconnaissons qu'entre la dernière oeuvre venue et l'œuvre prochaine, il y a toujours un espace, qu'il serait vain de prétendre expliquer. L'émouvante certitude : nous, hommes d'hier et d'aujourd'hui, sur qui pèse encore le passé, nous ne *réaliserons* peut-être pas; mais nous sommes les libérateurs; les constructeurs naîtront demain. Nous pressentons, mais ne pouvons tout réaliser - notre génération ne pourrait y suffire - mais l'élan est donné, et une grande époque d'art s'annonce. Et je pressens un temps, où on ne pourra croire comme la lutte a été âpre, pour conquérir ce qui alors semblera à tous la plus claire logique. Ici, en Belgique, il faudra encore bien du temps avant que le public cultivé ordinaire - bien souvent peu disposé à se donner du mal dans ce sens - apprenne à distinguer immédiatement la bonne plastique de la mauvaise, à distinguer l'art véritable, l'art de toujours de l'art faux ou médiocre. En de telles circonstances, les premiers qui réalisent de bonnes choses en un genre renouvelé, doivent s'attendre, lors de cette aventure périlleuse, aux traitements les plus ingrats ; car il n'est pas aisé de *prouver* la valeur d'une oeuvre d'art.
Nos principes, raillés aujourd'hui, seront peut- être les dogmes, au moyen desquels on tentera de faire dévier la prochaine génération de son évolution logique. Car ne constatons-nous pas que la foule accepte aujourd'hui comme dogme ce dont elle se moquait hier ? Ce serait trop cruel de citer des exemples.
Il ne faut accepter de toute pièce ce que j'avance ; je vous prie seulement de ne pas rejeter de toute pièce. Car le cas devient spécialement grave, quand le public se met à croire aveuglément en une théorie ou une hypothèse, avec le fanatisme qui lui est propre. La masse alors fait Dieu à son image ; alors tout est perdu, car alors le public, avec sa puissance inerte du nombre, se mêle dans les problèmes les plus subtils, et le résultat est une grande injustice envers les chercheurs et une entrave aux droits de la vie souple et jeune.
[- Repris in Philippe Roberts-Jones, "*La peinture abstraite en Belgique (1920-1970)",* Bruxelles, éd. du Crédit Communal, 1996, p. 123]

DADA

(mars 1925) Mesens et Magritte ne participeront pas à *Correspondance* et publieront finalement leur revue sous le titre d' ***Œsophage***, réunissant la fine fleur du dadaïsme : Hans Arp, Max Ernst, Paul Joostens, Pierre de Massot, Alfred de Musset, René Magritte, Elt Mesens, Betty van Nes-Lippelman, Georges Ribemont-Dessaignes, Francis Picabia, Paulus Proquet, Kurt Schwitters, Tristan Tzara.
* Un seul numéro.
Les 5 commandements.
1. Comme politique nous pratiquerons l'autodestruction à tour de bras et la confiance dans les vertus humaines.
2. Tous nos collaborateurs devront être beaux afin que nous puissions publier leur portrait.
3. Nous protesterons énergiquement contre toutes les décadences : l'érudition, la Chartreuse de Parme, le dadaïsme et ses succédanés, la morale, la jonction nord-midi, la syphilis à ses degrés divers, la cocaïne, le poil à gratter, l'instruction obligatoire, la polyrythmie, la polytonie, la Polynésie, les vices charnels et en particulier l'homosexualité sous toutes ses formes.
4. Notre fraîcheur ne subira pas les tuyaux usés ni les femmes de nos amis.
5. Nous refuserons en toutes circonstances d'expliquer ce que précisément l'on ne comprendra pas.
Notre entreprise est folle comme nos espérances. Les plus grandes précautions étant prises pour les choses de la moindre importance, nous ne réclamons rien, l'amour de létat-major des jeunes filles importe davantage.
« **Hop-là. Hop-là** », telle est notre devise.
René Magritte et E.L.T. Mesens.

* [Réédition : Bruxelles; collection Fac-similé, Didier Devillez éditeur, Bruxelles, 1993].

SURREALISME

Première exposition collective du surréalisme dans la galerie Pierre à Paris
* Pas de participant belge.

RENÉ MAGRITTE PEINT SES PREMIÈRES ŒUVRES SURRÉALISTES.

Fréquentes réunions au «Pélican» avec Mambour, Scauflaire, Bonvoisin, Pasque; Hubert Dubois, ...

Paul Renotte termine ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Liège et prend ses premiers contacts avec les surréalistes

CORRESPONDANCE

[Pour plus d'information, voir sur le site art-info.be : Mouvements et Tendances / Surréalisme]

*Correspondance d*u 10 janvier 1925. ROUGE 6. « Plainte contre inconnu et de l'inconvénient peut-être de trop d'application » (Marcel Lecomte)
*Correspondance d*u 20 janvier 1925. BLANC 7 « Délire de Socrate. » (Paul Nougé)
*Correspondance d*u 31 janvier 1925. JAUNE 8 « La précaution indiscrète ou Les Frères Durandeau » (Camille Goemans).
*Correspondance d*u 10 février 1925.ORANGE 9. « D'une conférence de Mr André Lhote ». (Marcel Lecomte)
*Correspondance d*u 20 février 1925. VERT 10. « L'imprudente clairvoyance de Mr Jean Cassou » (Paul Nougé)
*Correspondance d*u 28 février 1925. BLEU 11. « Louis Aragon et le retour peut-être du vert 10 » (Camille Goemans)
(Pour plus d'information voir sur le site art-info.be : Mouvements et Tendances / Surréalisme.]
Correspondance du 10 mars (et non février) 1925. Rose 12. Quelques recherches dans la conscience des héros de Conrad. (Marcel Lecomte)
Correspondance du 20 mars 1925. Blanc 13. D'une mort, des vivants et des morts.
Correspondance du 30 mars 1925. Nankin 14. D'une imagination de Mr Valery Larbaud. (Camille Goemans)
Correspondance du 30 mars 1925. Depuis que le cinéma Maldoror.
Correspondance du 10 avril 1925. Orange 15. John Brown. Quelques confidences avant nos manifestations et nos manifestations. (Marcel Lecomte)
Correspondance du 20 avril 1925. Rouge 16. Réflexion à voix basse. Pour André Breton. (Paul Nougé)
Correspondance du 30 avril 1925. Rose 17. Mourir de ne pas mourir de Paul Eluard. (Camille Goemans)
Correspondance du 10 mai 1925. Blanc 18. Joseph Delteil. (Marcel Lecomte)
Correspondance du 20 mai 1925. Orange 19. Pour garder les distances. (Paul Nougé Camille Goemans, Marcel Lecomte)
Correspondance du 30 mai 1925. Blanc 20. De la sagesse de quelques signes menteurs. (Camille Goemans)
Correspondance du 10 juin 1925. Orange 21. La guérison sévère. A Jean Paulhan. (Paul Nougé)
Correspondance du 20 juin 1925. Nankin 22. Journal d'Edouard. (Camille Goemans)
Correspondance du 10 juillet 1925. Eloge de Lautréamont. (Camille Goemans, Paul Nougé)
Correspondance du 20 juillet 1925. Musique 1. Tombeau de Socrate.
Le 20 juillet 1925 : Marcel Lecomte est expulsé du groupe.

Les musiciens Paul Hooreman et André Souris se rallient à *Correspondance* et rédigent deux pamphlets pour la revue.
*Correspondanc*e, 20 septembre 1925. **Musique 2. Festivals de Venise**.
*Correspondanc*e, 28 septembre 1925. **A l'occasion d'un manifeste**. (Camille Goemans, Paul Nougé)

A la fin de l'expérience de « Correspondance », rencontre avec René Magritte, Louis Scutenaire et André Souris : naissance de **Distances**, qui suit de près l'expérience surréaliste de Paris.

ŒSOPHAGE

Mesens et Magritte fonde une revue dada-surréaliste *Œsophage* en mars1925.
Prêtent leur concours à ce premier et unique numéro : Hans Arp, Pierre De Massot, Max Ernst, Paul Joostens, René Magritte, Elt Mesens, Francis Picabia, Paulus Proquet, Georges Ribemont-Dessaignes, Kurt Schwitters, Tristan Tzara, Betty van Nes-Lippelman.

- Sur la première page, texte signé René Magritte et Elt Mesens : « Les **5** commandements ».

1. Comme politique nous pratiquerons l'autodestruction à tour de bras et la confiance dans les vertus humaines.
2. Tous nos collaborateurs devront être beaux afin que nous puissions publier leur portrait.
3. Nous protesterons énergiquement contre toutes les décadences : l'érudition, la Chartreuse de Parme, le dadaïsme et ses succédanés, la morale, la jonction nord-midi, la syphilis à ses divers degrés, la cocaïne, le poil à gratter, l'instruction obligatoire, la polyrythmie, la polytonie, les vices charnels et en particulier l'homosexualité sous toutes ses formes.
4. Notre fraîcheur ne subira pas les tuyaux usés ni les femmes de nos amis.
5. Nous refuserons en toutes circonstances d'expliquer ce que précisément l'on ne comprendra pas.

Notre entreprise est folle comme nos espérances. Les plus grandes précautions étant prises pour les choses de moindre importance, nous ne réclamons rien, l'amour de l'état-major des jeunes filles importe davantage.
« **Hop-là, Hop-là** » est notre devise.

3 juillet 1925. **Hermann Closson à André Souris** reproduit dans *Lettres Mêlées, Bruxelles, Les Lèvres Nues, 1979*.
Mon très cher,
J'apprends par une indiscrétion d'Amande (je dis indiscrétion car je crois bien que Hooreman ne m'aurait pas mis au courant) que tu vas avoir avec Nougé et consorts une entrevue dimanche, et que tu vas avec Paul, collaborer à leurs tracts.
Mon vieil ami, prends garde. Il ne m'appartient pas de te donner des conseils ni des exhortations. Mais je viens te prier de réfléchir longuement à cette décision.
Je te l'ai dit, c'est la ligue des stériles et des inquiets (inquiets de la pire inquiétude : l'inquiétude de l'impuissance) contre les puissants et les créateurs. Ces mots ont l'air pompiers. Je n'y puis rien. Je ne puis mieux caractériser plus brutalement la situation. Ces inquiétudes, ces réserves, ces mises en garde qu'ils proposent, qu'ils développent, ne valent qu'en fonction de la création, ne tendent (ne peuvent valoir que si elles tendent) à une épuration, une consolidation des faits créateurs.
Or ils ne créent pas. Ils ne tendent pas à la création. Ce sont des critiques, des philosophes, des esthéticiens, des moralistes : ce ne sont pas des artistes. Ils ne sont pas de cette lignée qui existera toujours, qui vient d'on ne sait où, des plus inconcevables cavernes, qui est arrivée jusqu'à nous tout droit, sans dévier une seule fois, à travers toutes les évolutions, malgré elles, avec elles, cette lignée qui va de Lassus à Stravinsky, d'Homère à Ramuz (oui !) et dont nous sommes, toi et moi.

Tout le reste peut nous intéresser, mais ne nous touche pas. Ne doit pas nous toucher. Nous avons besoin d'une esthétique, c'est assez clair. Notre stérilité (je parle de la mienne, pardon) est due à une défaillance de certaine esthétique. Esthétique, et non morale, vie, action etc. « L'art est démobilisé ; par ailleurs, il s'agit de vivre », dit Nougé. Qu'est-ce à dire ? L'art est démobilisé ? Pourquoi s'en préoccuper autant, écrire ? Pourquoi ne pas vivre ? Et ils répondent que, écrire, c'est pour eux vivre. Tout cela repose sur des acceptions fausses, des jeux de mots qui deviennent des jeux de concepts, des errements volontaires de types qui ont beaucoup trop bavardé, qui n'ont jamais fait que bavarder et dont, en fait, ce n'est pas écrire, mais bavarder qui est la vie. Si tu les avais fréquentés comme moi, tu comprendrais.
J'ai eu mal, vois-tu, à te voir avec Goemans et Hooreman, l'autre jour. Tu es malheureusement très influençable (ou tu en as l'air) et tu ne sais pas te défendre. J'en suis aussi là, d'ailleurs. J'ai eu mal, surtout, lorsque Goemans, à propos de « moyens », a cité tout à coup le nom de Périer, en ricanant, et que vous avez fait chorus : et pourtant tu sais parfaitement que 500 tracts de Goemans ne vaudront jamais, ne remplaceront jamais un vers, un beau vers du *Citadin* ! Jamais ils ne serviront à faire un vers, à expliquer un vers, à produire, à susciter un vers. Périer, lui aussi, est un artiste. Goemans et les autres, et même Hooreman, se foutent de la création. Et lorsqu'ils créent, (témoin les poèmes d'Hooreman) cette création qui n'a évidemment aucun rapport avec leurs écrits (parbleu !) est d'une infériorité et d'une pauvreté qui fait sourire. La création ne les préoccupe pas, et pour cause. Ils n'en ont pas besoin. Ils y voient, faute d'y voir autre chose par exemple ce qu'ils y pourraient mettre de création, que des intentions morales, des portées de toutes sortes, des valeurs, des nécessités, des efficacités, des tendances, des inhibitions, quantité de choses que je ne déconsidère pas, d'ailleurs, mais qui sont accessoires, secondaires.
Parce qu'elles n'ont rien à faire dans la création. *Poisson soluble* existe parfaitement en dehors du *Manifeste du surréalisme*. Il ne le « réalise », ni le démontre, ni l'infirme. Il vaut en soi, en bon ou mauvais. Le *Manifeste* est une chose, *Poisson soluble* une autre. Pas plus de rapports qu'entre Painlevé mathématicien et réfutateur d'Einstein et le même Painlevé président de la Chambre des Députés. Nougé et les autres te soutiendront qu'il y a des rapports. Naturellement, mais pas ceux de cause à effet qu'ils veulent introduire.
Les préoccupations de cet ordre sont surtout puériles, et ne peuvent émaner que d'une nature aussi foncièrement antimusicale que Goemans, lorsqu'il s'agit de musique. Inutile de m'étendre, n'est-ce pas. En littérature, en effet, où moraliste, philosophe, psychologue, poète et esthéticien usent des mêmes moyens, où tant de termes sont intégrés, intriqués, on peut encore concevoir la nécessité et l'importance de préoccupations de cet ordre.
Poser le problème de l'esprit, de la vie, de la science, sur des principes premiers à propos d'une œuvre d'art (j'insiste sur le terme œuvre d'art, parce que c'est en niant l'œuvre d'« art » que Breton et Nougé arrivent à leurs faciles démonstrations) doit être un des plus dangereux actes de stérilité et d'auto-dessèchement que je connaisse. Je n'ai pas voulu le poser.
Tout ceci devrait être développé. Je te tape ceci à la machine parce que ma lettre, écrite sous le coup d'une « colère sacrée » est illisible. J'ignore tes desseins et ce que tu veux poursuivre. Je t'avouerai que c'est avec soulagement que j'apprendrais que tu emploies cela comme un moyen de te faire connaître, de préparer le terrain à autre chose. Mais ils ne te laisseront pas faire.
Songe aussi qu'une fois embarqué, il est presque impossible de revenir en arrière, de s'arrêter ; tu vois qu'ils en sont réduits à changer de manière, à écrire autre chose, qui n'est même pas préparé par leurs tracts antérieurs. Pas même une direction, donc.
Peut-être que je me fais sur tout cela des idées romanesques, ou que je raisonne faux, ou que je me trompe. Je ne te verrai pas dimanche. Si je ne sais si Hooreman, qui se défie de moi, je crois, me parlera de quelque chose. Crois bien que sans la haute estime et la profonde amitié que je te porte je ne t'aurais pas écrit cette lettre qui, peut-être, te paraîtra puérile,

inconsidérée, ou déplacée. Mais songe que tu m'as dit il y a quelques mois : « j'ai failli me convertir, et ce n'est que ce que tu en dirais qui m'a sauvé... » Et cette déclaration est certainement celle dont je suis le plus fier, sans vanité aucune, crois-le bien.
Ton Hermann Closson

(août) André Breton et Paul Eluard viennent à Bruxelles pour rencontrer Nougé et Goemans et leur proposer de signer avec le groupe de Paris le tract « La Révolution d'abord et toujours », contre la guerre du Maroc.
- La Révolution d'abord et toujours in *La révolution surréaliste*. Librairie Gallimard (reproduction : Éditions Jean Michel Place), 1925 (5, pp. 31-32)
Le monde est un entre-croisement de conflits qui, aux yeux de tout homme un peu averti, dépassent le cadre d'un simple débat politique ou social. Notre époque manque singulièrement de voyants. Mais il est impossible à qui n'est pas dépourvu de toute perspicacité de n'être pas tenté de supputer les conséquences humaines d'un état de choses absolument bouleversant.
Plus loin que le réveil de l'amour-propre de peuples longtemps asservis et qui sembleraient ne pas désirer autre chose que de reconquérir leur indépendance, ou que le conflit inapaisable des revendications ouvrières et sociales au sein des états qui tiennent encore en Europe, nous croyons à la fatalité d'une délivrance totale. Sous les coups de plus en plus durs qui lui sont assénés, il faudra bien que l'homme finisse par changer ses rapports.
Bien conscients de la nature des forces qui troublent actuellement le monde, nous voulons, avant même de nous compter et de nous mettre à l'œuvre, proclamer notre détachement absolu, et en quelque sorte notre purification, des idées qui sont à la base de la civilisation européenne encore toute proche et même de toute civilisation basée sur les insupportables principes de nécessité et de devoir. Plus encore que le patriotisme qui est une hystérie comme une autre, mais plus creuse et plus mortelle qu'une autre, ce qui nous répugne c'est l'idée de Patrie qui est vraiment le concept le plus bestial, le moins philosophique dans lequel on essaie de faire entrer notre esprit [1].
Nous sommes certainement des Barbares puisqu'une certaine forme de civilisation nous écœure. Partout où règne la civilisation occidentale toutes attaches humaines ont cessé à l'exception de celles qui avaient pour raison d'être l'intérêt, « le dur paiement au comptant ». Depuis plus d'un siècle la dignité humaine est ravalée au rang de valeur d'échange. Il est déjà injuste, il est monstrueux que qui ne possède pas soit asservi par qui possède, mais lorsque cette oppression dépasse le cadre d'un simple salaire à payer, et prend par exemple la forme de l'esclavage que la haute finance internationale fait peser sur les peuples, c'est une iniquité qu'aucun massacre ne parviendra à expier. Nous n'acceptons pas les lois de l'Économie ou de l'Échange, nous n'acceptons pas l'Esclavage du Travail, et dans un domaine encore plus large nous nous déclarons en insurrection contre l'Histoire. L'Histoire est régie par des lois que la lâcheté des individus conditionne et nous ne sommes certes pas des humanitaires, à quelque degré que ce soit.
C'est notre rejet de toute loi consentie, notre espoir en des forces neuves, souterraines et capables de bousculer l'Histoire, de rompre l'enchaînement dérisoire des faits, qui nous fait tourner les yeux vers l'Asie [2]. Car en définitive, nous avons besoin de la Liberté, mais d'une Liberté calquée sur nos nécessités spirituelles les plus profondes, sur les exigences les plus strictes et les plus humaines de nos chairs (en vérité ce sont toujours les autres qui auront peur). L'époque moderne a fait son temps. La stéréotypie des gestes, des actes, des mensonges de l'Europe a accompli le cycle du dégoût [3]. C'est au tour des Mongols de camper sur nos places. La violence à quoi nous nous engageons ici, il ne faut craindre à aucun moment qu'elle nous prenne au dépourvu, qu'elle nous dépasse. Pourtant, à notre gré, cela n'est pas suffisant encore, quoi qu'il puisse arriver. Il importe de ne voir dans notre démarche que la confiance absolue que nous faisons à tel sentiment qui nous est commun, et proprement au sentiment de la révolte, sur quoi se fondent les seules choses valables.
Plaçant au-devant de toutes différences notre amour de la Révolution et notre décision d'efficace, dans le domaine encore tout restreint qui est pour l'instant le nôtre, nous : CLARTÉ, CORREPONDANCE, PHILOSOPHIES, LA RÉVOLUTION SURRÉALISTE, etc., déclarons ce qui suit :

1° Le magnifique exemple d'un désarmement immédiat, intégral et sans contrepartie qui a été donné au monde en 1917 par LENINE à Brest-Litovsk, désarmement dont la valeur révolutionnaire est infinie, nous ne croyons pas votre France capable de le suivre jamais.
2° En tant que, pour la plupart, mobilisables et destinés officiellement à revêtir l'abjecte capote bleu-horizon, nous repoussons énergiquement et de toutes manières pour l'avenir l'idée d'un assujettissement de cet ordre, étant donné que pour nous la France n'existe pas.
3° Il va sans dire que, dans ces conditions, nous approuvons pleinement et contresignons le manifeste lancé par le Comité d'action contre la guerre du Maroc, et cela d'autant plus que ses auteurs sont sous le coup de poursuites judiciaires.
4° Prêtres, médecins, professeurs, littérateurs, poètes, philosophes, journalistes, juges avocats, policiers, académiciens de toutes sortes, vous tous, signataires de ce papier imbécile : "Les intellectuels aux côtés de la Patrie", nous vous dénoncerons et vous confondrons en toute occasion. Chiens dressés à bien profiter de la Patrie, la seule pensée de cet os à ronger vous anime.
5° Nous sommes la révolte de l'esprit ; nous considérons la Révolution sanglante comme la vengeance inéluctable de l'esprit humilié par vos œuvres. Nous ne sommes pas des utopistes : cette Révolution nous ne la concevons que sous sa forme sociale. S'il existe quelque part des hommes qui aient vu se dresser contre eux une coalition telle qu'il n'y ait personne qui ne les réprouve (traîtres à tout ce qui n'est pas la liberté, insoumis de toutes sortes, prisonniers de droit commun), qu'ils n'oublient pas que l'idée de Révolution est la sauvegarde la meilleure et la plus efficace de l'individu.
GEORGES AUCOUTURIER, JEAN BERNIER, VICTOR CRASTRE, CAMILLE FEGY, MARCEL FOURRIER, PAUL GUITARD., CAMILLE GOEMANS, PAUL NOUGE.
ANDRE BARSALOU, GABRIEL BEAUROY, ÉMILE BENVENISTE, NORBERT GUTERMANN, HENRI JOURDAN, HENRI LEFEBVRE, PIERRE MORHANGE, MAURICE MULLER, GEORGES POLITZER, PAUL ZIMMERMANN.
MAXIME ALEXANDRE, LOUIS ARAGON, ANTONIN ARTAUD, GEORGES BESSIERE, MONNY DE BOULLY, JOE BOUSQUET, ANDRE BRETON, JEAN CARRIVE, RENE CREVEL, ROBERT DESNOS, PAUL ÉLUARD, MAX ERNST, THEODORE FRÆNKEL, MICHEL LEIRIS, GEORGES LIMBOUR, MATHIAS LÜBECK, GEORGES MALKINE, ANDRE MASSON, DOUCHAN MATITCH, MAX MORISE, GEORGES NEVEUX, MARCEL NOLL, BENJAMIN PERET, PHILIPPE SOUPAULT, DEDE SUNBEAM, ROLAND TUAL, JACQUES VIOT. HERMANN CLOSSON. HENRI JEANSON. PIERRE DE MASSOT. RAYMOND QUENEAU. GEORGES RIBEMONT-DESSAIGNES.
1. Ceux mêmes qui reprochaient aux socialistes allemands de n'avoir pas « fraternisé » en 1914 s'indignent si quelqu'un engage ici les soldats à lâcher pied. L'appel à la désertion, simple délit d'opinion, est tenu à crime : « Nos soldats » ont le droit qu'on ne leur tire pas dans le dos. (Ils ont le droit aussi qu'on ne leur tire pas dans la poitrine).
2. Faisons justice de cette image. L'orient est partout. Il représente le conflit de la métaphysique et de ses ennemis, lesquels sont les ennemis de la liberté et de la contemplation. En Europe même qui peut dire où n'est pas l'Orient ? Dans la rue, l'homme que vous croisez le porte en lui : l'Orient est dans sa conscience.
3. Spinoza, Kant, Schelling, Proud'hon, Marx, Stirner, Baudelaire, Lautréamont, Rimbaud, Nietzcshe : cette seule énumération est le commencement de votre désastre.

Prix

Prix de Rome (novembre 2025)
- Jury : e. a. Jules Destrée, Gustave Van de Woestijne, Armand Rassenfosse, …
- Premier prix de Rome : Julien Creytens ; deuxième prix : Lod de Maeyer ; troisième prix : Robert Crommelynck et Henri-Victor Wolvens ; quatrième prix : Robert Buyle, Jos Verdegem et Auguste Mambour.

Art belge à l'étranger

FRANCE

Constant Montald est nommé chevalier de la Légion d'Honneur.
* Il fait don à l'Etat français de son tableau « La France et la Belgique élevant leurs enfants à la source du droit et de la justice ».

Le peintre belge **Henri Degroux**, le tumultueux et impressionnant auteur du « Christ aux Outrages », vient de peindre un fulgurant panneau pour le Grand Théâtre de Marseille, brûlé il y a quelques années et reconstruit aujourd'hui. Cette grandiose évocation a pour titre : « Le festin de Trimalchion », une des plus belles et des plus mouvementées scènes du Satyricon de Petrone.

L'Etat français vient d'acquérir une toile de **P. A. Masui**, « Matin brumeux sur l'Escaut ».

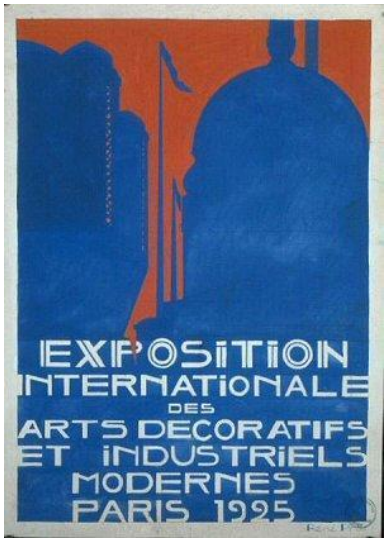
Le Musée du Luxembourg à Paris acquiert une toile d'**André Hallet**, « Dans un parc en automne ».

Watelet reçoit une médaille d'or du Salon de Paris pour son tableau « Le Soir ». C'est la plus haute distinction qu'on accorde au Salon de Paris aux artistes étrangers.

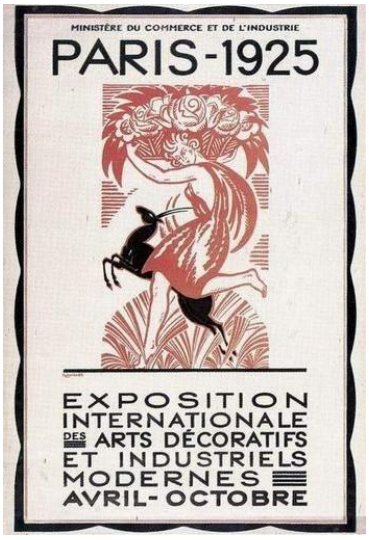
Victore Demanet remporte un double succès en France : diplôme hors concours à l'exposition coloniale de Strasbourg et une mention honorable au Salon des Artistes français à Paris avec « Les Hâleurs ».

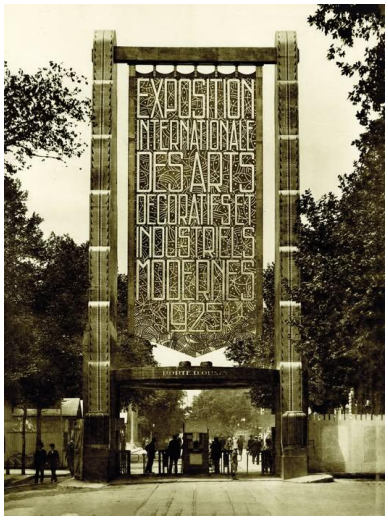
(28/04-25/10/1925) Paris, . Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes

* Inaugurée par M. Doumergue, président de la République.
** Cette Exposition fut décidée en 1912 pour 1915, mais la Grande Guerre fit en sorte qu'elle fut reportée de 10 ans.

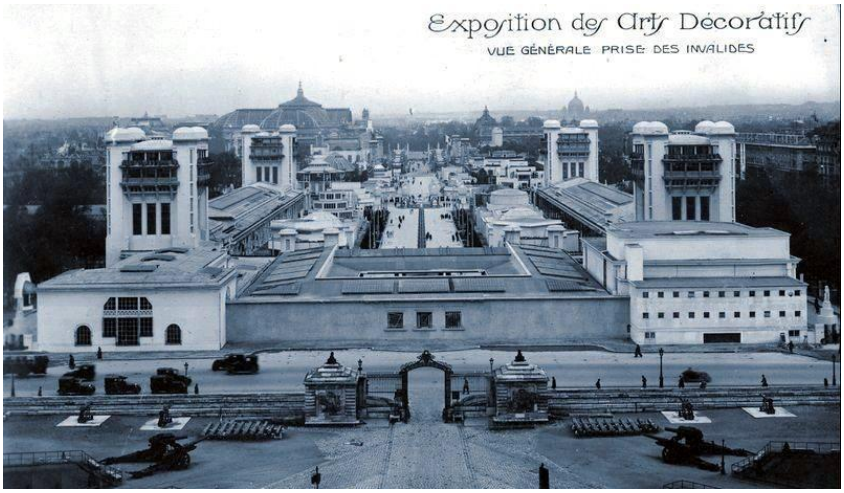










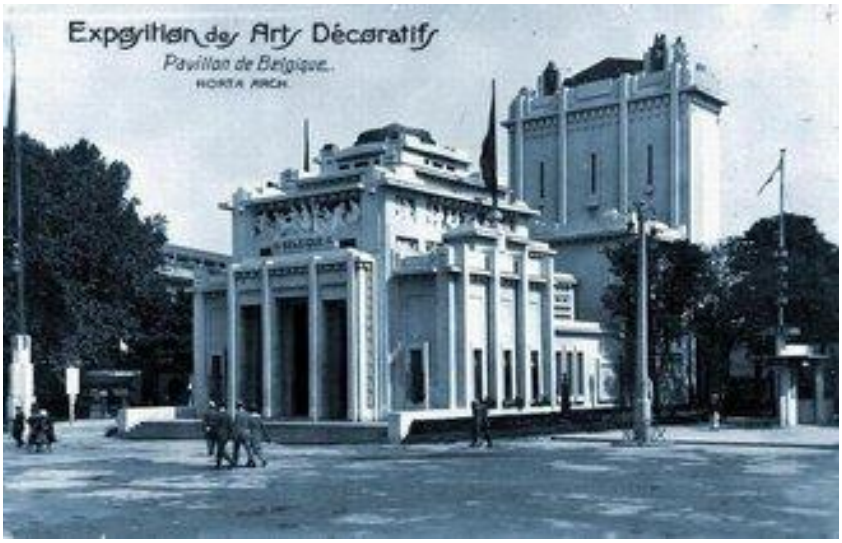


L'Exposition est internationale, mais pas Universelle parce qu'elle ne touche pas toutes les activités humaines.
Cette Exposition a laissé son nom à un style décoratif majeur du XXe siècle : L'Art Déco.
A partir de cette Exposition, les arts décoratifs tournent définitivement le dos aux fioritures de l'Art Nouveau du début du siècle.
On y retrouve 21 nations, les États-Unis n'y participent pas non plus, ne voyant pas ce qu'ils pouvaient y présenter.
Marquée par l'opulence des années 1920, cette Exposition regroupe tous les grands noms des arts décoratifs de l'époque (Lalique, Brandt, Chareau, Follot, Gloult, Dufrêne, Dunand, etc.).
Les **grands Magasins Parisiens** y sont bien représentés dans leurs propres pavillons (Galeries Lafayette, Au Bon Marché, Galeries du Printemps, Galeries du Louvre).
L'Exposition occupe une surface cruciforme sur deux côtés de la Seine au centre de Paris.
La monumentale Porte d'Honneur près du Grand Palais sert d'entrée principale.

** Note captée sur le site Wikipedia le 23/03/2013 :
La création artistique en France pendant les années folle est marquée surtout par l'organisation de l'**Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes** qui se tient à Paris d'avril à octobre 1925. Située entre l'esplanade des Invalides et les abords des Grand et Petit Palais l'exposition regroupe les pavillons des régions de France et des grandes nations invitées. 4 000 personnes assistent à l'inauguration, le 28 avril. Des milliers de visiteurs se pressent chaque jour dans les allées pendant les six mois de manifestation.
Le peintre Charles Dufresne résume l'esprit général en disant que « L'art de 1900 fut l'art du domaine de la fantaisie, celui de 1925 est du domaine de la raison ». Cette tendance générale s'exprime au travers de deux mouvements opposés : le style Art déco et l'avant-garde internationale (dite aussi Modernisme ou Style international).
Le style Art déco prend son essor avant la guerre contre les volutes et formes organiques de l'Art nouveau. Il consiste en un retour à la rigueur classique : symétrie, ordres classiques (souvent très stylisés), pierre de taille (sans aucun effet pittoresque). Le décor, encore très présent, n'a plus la liberté des années 1900 ; il est sévèrement encadré et son dessin s'inspire de la géométrisation cubiste.

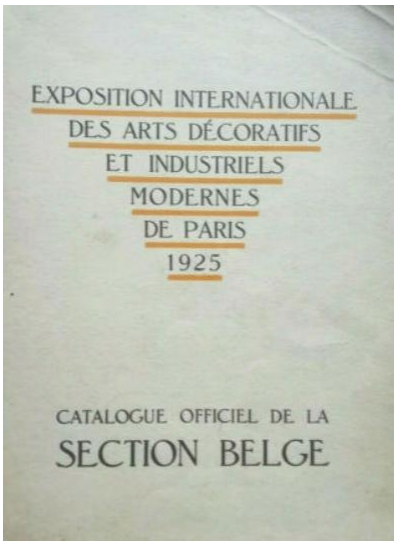
L'exposition de 1925 marque l'apogée de ce style : les pavillons des grands magasins parisiens (tels le Printemps ou les Galeries Lafayette) ainsi que le pavillon du Collectionneur sont les plus remarqués. Pour ce dernier, l'architecte Pierre Patout opte pour un style classique : avancée arrondie côté jardin, frises ornées de bas-reliefs, saillie du salon ovale, colonnes simplifiées (sans base ni chapiteau). La décoration intérieure, luxueuse, élégante, de grande qualité, revient à Jacques-Emile Ruhlmann qui agrémente les pièces de meubles, d'objets raffinés et précieux, inspirés du XVIIIe siècle. Ce pavillon suscite l'admiration de tous les visiteurs. La spécificité du créateur Art déco, dont Ruhlmann est le meilleur exemple, est qu'il est considéré comme un « ensemblier » ; il doit créer la totalité de la pièce choisie, du sol au plafond en concevant harmonieusement architecture, mobilier et accessoires.
Le succès de l'exposition de 1925, relayé par la presse, permet à l'Art déco de se propager en France et dans le monde entier (Londres, New York, etc.).
Face à cette écrasante domination des pavillons Art déco, l'avant-garde internationale a peu de place pour présenter ses idées modernistes. Les deux pavillons majeurs de ce mouvement sont le pavillon de l'URSS, dessiné par Constantin Melnikov et le Pavillon de l'Esprit nouveau de Le Corbusier.
Ce dernier illustre les concepts du Purisme décrits dans la revue Esprit nouveau fondée avec Ozenfant en 1920. La différence avec les ensembliers Art déco est notable : Le Corbusier, assisté de son cousin Pierre Jeanneret, réalise le mobilier mais il le nomme « équipement ». Ce sont des sortes de casiers standards, incorporés aux murs ou modulables. À l'intérieur de la cellule d'habitation, aucun décor n'est toléré. Seules de véritables œuvres d'art de Léger (*La balustre*), Ozenfant, Gris, Picasso et Le Corbusier (*Nature morte de l'Esprit Nouveau*) sont exposées.
Si, à l'époque, l'Art déco sort grand vainqueur de cette exposition, aujourd'hui, les historiens de l'architecture retiennent davantage les propositions avant-gardistes qui constituent la véritable révolution architecturale de la première moitié du XX^{e} siècle.

SECTION BELGE
* Commissaire général du gouvernement : M. le Comte van der Burch.
Secrétaire au commissariat général : Edmond Caspers.
Président de la Commission d'organisation de la participation belge : Maurice Despret.
Architecte en chef du Commissariat général du gouvernement : Victor Horta.
Président du groupe de l'enseignement : Marius Renard
Président du groupe du Mobilier : Philippe Wolfers.
Architecte du Commissariat général (galerie de l'enseignement) : E. Van Averbeke.
Architecte du Commissariat général (Galeries des ensembles mobiliers) : O. Van de Voorde.
Architecte du Commissariat général (Galeries du Grand Palais) : Léon Sneyers.
Architecte des Jardins : M. Buyssens.



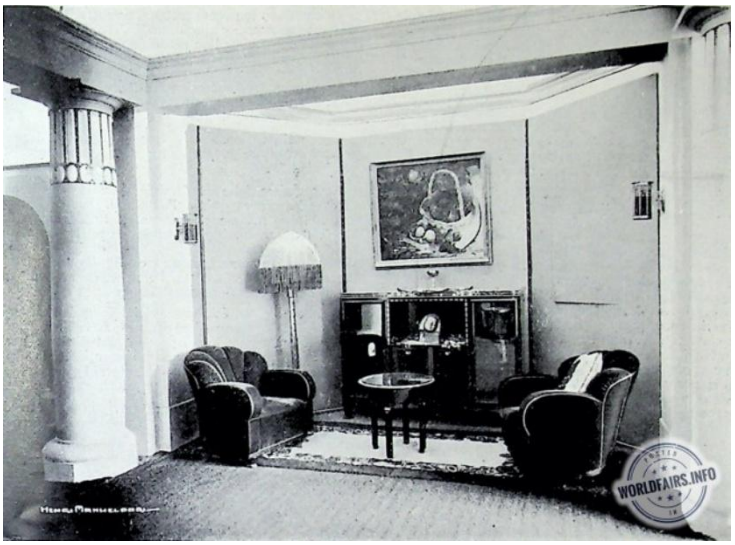
La seconde salle du pavillon belge conçu par M. Victor Horta est tout entier consacrée aux œuvres de **Constant Montald**.

On y voit la vaste peinture murale « La France et la Belgique élèvent leurs enfants à la source du droit et de la justice » qu'il vient d'offrir au gouvernement français ; une tapisserie de haute lisse exécutée par Fernande Dubois d'après une toile de Montald, « Vers l'Idéal » ; les vitraux conçus spécialement pour le pavillon par C. Montald et exécutés par le maître verrier, J. Wyss, « Apollon et les muses ».
Montald obtient un grand prix en classe d'architecture et une médaille d'or pour la conception de ses vitraux.
Il est à noter qu'il réalisa aussi le diplôme de cette exposition.



** Différents membres de 7 arts et de L'Assaut prennent part à l'exposition.
** e. a. **Willy Kessels**
** **Victor Servranck** réalise l'arrangement d'un pavillon (une bibliothèque-fumoir) à l'exposition des Arts décoratifs à Paris avec l'architecte Huib Hoste et les ateliers "het Binnenhuis" de Roulers, en créant des motifs pour des papiers peints et des tissus imprimés ou encore en réalisant des cartons de tapisserie.

- L'art belge à l'Exposition des Arts décoratifs et industriels modernes à Paris in *L'Art Vivant*.



Hall, O. Van de Voorde.

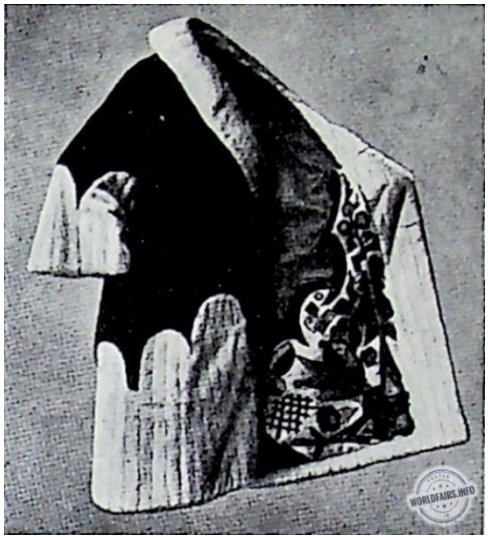
La participation de la Belgique à l'Exposition des Arts décoratifs est manifestement inférieure à ce qu'attendaient d'elle tous ceux qui la connaissent.
Quand on pense aux efforts réalisés en Belgique depuis la guerre, dans la reconstruction des régions dévastées, dans l'édification des cités à bon marché, on reste effaré qu'aucune manifestation de ce genre ne se voie à Paris.
Rien ici de nos tentatives d'architecture moderne, de l'aménagement des intérieurs ouvriers, des fermes de Flandre, des églises cubistes de Zonnebeke, Wavre-Sainte-Catherine, de celles de Capelle-au-Bois et de tant d'autres bâtisses qui sont venues apporter leurs couleurs, leurs masses harmonieuses, leurs conceptions pratiques et hygiéniques en des contrées qui, à l'armistice, étaient des déserts.



Stand de l'école d'enseignement professionnel St Luc, de Gand

Nos grandes villes à leur tour, pressées par la crise des logements enluminèrent leur banlieue de maisons riantes et claires, conçues par des architectes, dont l'œuvre diversifiée renouvelle sans cesse le plaisir que l'on éprouve à les voir.

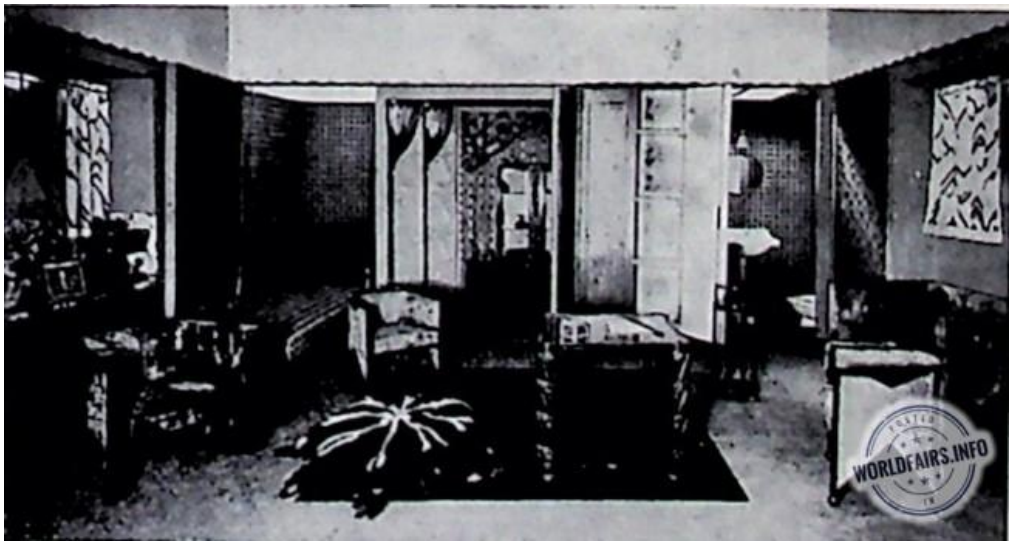
L’art moderne ! Qui ne se rappelle, en Belgique, la révolution qui éclata il y a trente ans autour des maisons de Hobé, de Balat, de Horta, des mobiliers de Serrurier-Bovy. Harmonisant le meuble à son cadre décoratif ces artistes pliaient le bois et le fer aux lignes de leur dessin. Vandevelde devait les suivre, puis aller en Allemagne se mettre à la tête du mouvement rénovateur. Que voit-on de tout cela à Paris ? Rien. Vandevelde n’y montre même pas la maquette du Musée Krœller qu’il construit en Hollande, ni Horta celle du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles qui sera terminé l’an prochain.
Rien non plus de ces jeunes artistes pleins de talent, groupés en société sous le titre caractéristique des « urbanistes et architectes modernistes ». Ni Bourgeois, ni Eggerick, ni Hoeben, ni Rubbers, ni Van der Swaelmen, ni Verwilghen n’ont pu exposer. De Ridder a été chargé du stand des bijoutiers - et s'en est tiré à son honneur - , Van Huffel, auteur de la future basilique, a un mobilier et Sneyers deux ameublements.
Les artistes qui voulurent exposer, durent le faire à leurs frais. Comme la grande majorité recula devant la dépense, ils furent remplacés par des commerçants et des industriels qui, prenant l'Exposition des Arts décoratifs pour une Exposition universelle, y envoyèrent des faux cols et des manchettes, des imperméables, des chapeaux, des fleurs artificielles ou des rouleaux de papiers peints ! Et chose extraordinaire, ils obtinrent des vitrines et des mètres, des mètres de cimaise ! Encore si ces articles étaient extraordinaires, nous nous serions consolés, mais !...



Manteau, Hirsch et Moulaert

Pour bien préciser jusqu'à quel point les artistes furent écartés, racontons la belle histoire que voici :
Plusieurs architectes de la société des urbanistes et architectes modernistes, tous auteurs de cités modernes, avaient décidé d’ériger un village de douze maisons. Chaque architecte aurait construit une ou deux maisons dans le style qui lui est propre. Ils auraient chacun meublé et aménagé celles-ci. D’un commun accord ces artistes s’étaient arrangés pour présenter un ensemble harmonieux. Les urbanistes se chargeaient des jardins. Le projet était prêt, il était des plus intéressants.
On parvint à réunir près de nombreux industriels, qui seraient leurs éditeurs, une collaboration matérielle qui s’élevait entre 5 et 600.000 fr. Mais pour le gros œuvre, la construction proprement dite, qui ne devait attirer sur les entrepreneurs ni attention, ni réclame, ils ne reçurent aucune offre généreuse. Ils sollicitèrent du Comité les 125.000 fr. qui leur manquaient. Leur demande 11e put être agréée et leur beau rêve sombra.
Ne nous étonnons pas trop de cela. La Belgique est la terre choisie de l’amateurisme. Il n’y a pas une jeune fille qui se respecte qui ne fasse du batik, du cuir repoussé, de la broderie, de la peinture sur soie. Les écoles professionnelles se chargent de les pervertir dès le jeune âge, des écoles spéciales continuent leur dénaturation artistique. Car les modèles varient peu, les stylisations sont poussées à l'extrême, la nature est corrigée et nettoyée et ces braves enfants croient créer du moderne et se gâtent le goût et les sens dans le plus pompier et le plus tyrannique des académismes. La vie familiale en est empoisonnée. Il n’y a pas une fête, un anniversaire qui se présente, sans que l’on vous offre une liseuse en cuir rehaussée d’un paysage capable d’arrêter un rapide, un coussin brodé de fleurs chlorotiques ou un châle dont le fondu des tons et le mélange des formes font penser à un gâteau effondré.
Or, hélas ! tous les professeurs de ces demoiselles ont tenu à ce qu'elles exposent à Paris. Elles ont remplacé les artistes, les créateurs.
Quand donc tous ces amateurs comprendront-ils que l’art nécessite un sacrifice absolu, qu’il n’est ni un passe-temps, ni un amusement. Que l’on ne dessine, ne compose et ne peint pas en regardant des modèles ou eu suivant des théories, mais en observant la nature. Qu’il vaut mieux produire une œuvre mauvaise, mais personnelle, qu’une œuvre parfaite dans laquelle on ne retrouve pas son auteur. Un corps sans âme ne vit pas.

Du Pavillon d'honneur d'Horta, disons qu'il représente assez bien notre art moderne déjà typique en ses lignes verticales.



Salon transformable. Van Huffel et Rosel

La première salle est éclairée horizontalement par trois baies superposées qui, à l'extérieur, sont cachées par un ensemble de sculptures dues au statuaire Pierre Braecke. Il y a tout un cortège de statues en ronde bosse faisant le tour de l'aile d'entrée et symbolisant les arts décoratifs venant rendre hommage aux trois figures principales représentant l'Architecture, la Peinture et la Sculpture. En dessous deux frises ornementales ajourées.
Dès l'entrée, cet éclairage spécial oblige le visiteur à lever les yeux. D'un coup d'œil il aperçoit la ligne générale et l'ensemble du pavillon. Après le hall d'entrée le visiteur doit gravir quelques marches qui ralentissent la circulation et permettent au public de juger l'aspect des frises décoratives qui ornent la salle principale.
Chaque plan architectural du pavillon peut être découpé en feuilles. Il n'y a pas un motif qui ne puisse être compris dans une plaque de plâtre.
Tout cet ensemble a été composé pour donner son effet le soir. Quand il est illuminé au moyen de milliers de lampes électriques, heureusement disséminées, l'impression est très vive.
Deux portes en fer forgé exécutées par Lefebvre de Bruxelles donnent accès au bail. Dans celui-ci sont réparties des petites salles d'exposition. A droite et à gauche se trouvent les bureaux du commissariat général et du secrétariat. On y remarque un ameublement très bien compris et vraiment beau de Henri Beirnaeht de Courtrai. Plus loin à gauche, un bureau d'information de Mlle Bosché. En face un oratoire dû à l'Ecole des métiers d'art de l'abbaye bénédictine de Maredsous.
Quant à la couronne royale qui a remplacé sur la tête du Christ celle d'épines, je crois qu'elle aurait mérité les justes invectives de Léon Bloy.
Une grande tapisserie des demoiselles Dubois, dessin de Montald, fait vis-à-vis au panneau décoratif.
Dans les galeries sont dressées des vitrines contenant des articles que l'on est habitué de rencontrer en Belgique : dentelles, broderies, travaux à la main, cristaux et vases du Val-Saint-Lambert. Tout cela présente peut-être des tours de force de patience, mais après ! Quelle nouveauté le spectateur en quête d'expressionnisme moderne trouve-t-il ici ? Aucune. De plus il cherche vainement certaines industries d'art, si profondément nationales, comme les dinanderies, les poteries flamandes, etc.
Il s'arrêtera cependant avec plaisir devant la garniture de table en argent de la maison Altenloh qui, par sa composition générale et l'emploi approprié de la nacre, de l'ivoire et des cristaux, ainsi que par ses motifs décoratifs, allège le poids et l'uniformité de l'argent et donne un aspect agréable à sa glace, à son service à café et à sa garniture de table.
La grande tour sert de sortie et son fond est meublé par une salle à manger de Philippe Wolfers.
Au rez-de-chaussée du Grand-Palais, l'architecte Sneyers, aidé par l'architecte Beimaeht, a réalisé lui très heureux ensemble de nos divers compartiments. On constate avec plaisir que cet architecte possède le sens d'une présentation générale tout en laissant à chaque spécialité son cadre approprié.
Félicitons aussi les architectes de Ridder et Teirlinck qui ont conçu le stand des bijoutiers. Le temple cubiste en onyx noir veiné de mauve, de jaune et de rouge enferme les bijoux dans ses masses

sombres. On dirait de loin une énorme pierre noire qui rejette les brillants contenus dans son sein. En effet les montres des bijoutiers reçoivent une lumière directe qui laisse planer l'obscurité tout autour de la vitrine. Les bijoux n'en ressortent que mieux. Les plus caractéristiques sont ceux dessinés par Thielemans et exécutés par la maison Altenloh. Nous avons admiré tout particulièrement ses bagues et ses délicieux bracelets-montres. L'emploi du diamant et du rubis, ainsi que le dessin apportent une note vraiment nouvelle et permettent d'espérer une renaissance de l'art du bijou.
C'est à la galerie de l'Esplanade des Invalides qu'il faut se rendre pour juger les envois les plus caractéristiques concernant le mobilier.
Dès l'entrée nous avons le portique et le hall meublé de Van de Voorde. Cet architecte de talent a montré, en 1911, au premier salon d'art religieux, une chapelle dédiée à saint François d'Assise, dont l'ordonnance pure était d'un mysticisme profond. Aujourd'hui il nous offre ce hall d'entrée dans lequel ses meubles aux lignes souples et aux formes arrondies indiquent nettement sa tendance moderne et sa grande connaissance du caractère de la couleur.
Voici maintenant l'appartement transformable de l'architecte Van Huffel, l'intéressant auteur de la future basilique de Bruxelles, édité par M. Rosel de Bruxelles. Ce Salon aux meubles curieux — dont la table, un petit chef-d'œuvre, ainsi qu'un fauteuil bien équilibré - indique chez son auteur de solides qualités de dessinateur en même temps qu'une profonde technique. Mais les portes du fond s'ouvrent et voici celle de droite qui se double d'une garde-robe et laisse découvrir un cabinet de toilette. Celle de gauche soutient un lit qui automatiquement vient prendre place dans un coin de l'appartement. L'effet est des plus heureux, c'est une trouvaille due à l'éditeur. Ce travail est facilement réalisable il ne nécessite qu'un placard de go centimètres de profondeur, l'endroit où se trouve généralement les cheminées, qui ici sont supprimées et servent uniquement de bouche d'aération au cabinet de toilette.
« Les visiteurs de l'exposition, nous a déclaré Monsieur Victor Horta, doivent faire abstraction de toute idée préconçue et se figurer, en imagination, qu'ils n'ont jamais vu aucune exposition. Je me rappelle celle de 1889 qui représentait un ensemble symétrique particulièrement imposant. Sa façade s'étendait sur 150 mètres et donnait une impression de grandeur que produit toujours un ensemble bien proportionné.
« Aujourd'hui il n'y a plus aucune symétrie. Chaque architecte, comme cela doit être dans une exposition de ce genre, est libre d'élever un pavillon dans son style personnel, sans s'occuper de ce que feront ses voisins, ni de l'ensemble du panorama. Nous voyons donc des dômes voisinant avec des tours élancées, des minarets dominant des cubes superposés, un ensemble hétéroclite et imprévu.
« Cette exposition est un premier essai du principe de la liberté laissée aux architectes. Chacun d'eux se trouve devant de lourdes difficultés à vaincre et devant les nombreuses compétitions de tous ses confrères du monde. Il n'y a pas ici d'idée directrice, c'est un vaste champ d'expérience. Ne jetons pas la pierre et ne critiquons pas à la première erreur, comme certains le font déjà. Ne généralisons pas l'amertume des pessimistes- Il faut prévenir les bonnes volontés qui seraient rebutées par un détail qui ne leur semblerait pas heureux. Je le répète ceci est une première tentative, d'autres suivront avant que nous arrivions à la perfection. Mais il faut que tout le monde vienne ici avec des yeux neufs avec un esprit ingénu et ne cherche pas à comparer avec des expositions précédentes conçues en style traditionnel. »

À première vue, Liège semble totalement absente à l'Exposition des Arts décoratifs et industriels modernes à Paris [à vérifier !!!!!!]

- Fierens Paul. « Exposition des Arts décoratifs de Paris 1925. La section belge » in *Gazette des Beaux-Arts* / /1925, p. 230
- E. Michel. « Exposition des Arts décoratifs de Paris 1925. La section belge » in *Art et Décoration,* tome XLVIII. Paris, janvier-juin, 1925

(21/03-03/05/1925) Paris / FR, Grand Palais. **Salon de la Société des Artistes indépendants (36e)**
* e. a. Servranckx Victor.

(01/12-12/12/1925) Paris / FR, Siège du Syndicat des Antiquaires. **Exposition internationale "L'Art d'Aujourd'hui"**
* Servranckx Victor représente la Belgique avec Georges Vantongerloo. « le but de cette manifestation était de recenser aussi complètement que les circonstances et les distances le permettent, les représentants de l'Art plastique non imitatif »
** 87 artistes, présents avec 241 œuvres.

(/ - / /1925) Paris / FR, Galerie L'Art d'Aujourd'hui. **Servranckx Victor, Vantongerloo Georges**

(/ - / 1925) Paris / FR, Galerie Billiet. **Masereel Frans**

(/ - / /1925) Paris / FR, Galerie Charpentier. **Exposition internationale des Arts du Théâtre**
* Participants belges : Gailliard Jean-Jacques, Baugniet Marcel-Louis, Flouquet Pierre-Louis.
** Ensuite New York et Chicago.

(25/05-10/06/1925) Paris / FR, Galerie Devambez. **Mambour Auguste**
* Invité par « L'œuvre des Artistes » de Joe Hogge.
** Sous le patronage du Roi.
*** Catalogue : Préface de Fierens-Gevaert.

(/ - / /1925) Paris / FR, chez Mme Henry. **Lacasse Joseph**
* Incompréhension du public.

(/ - / /1925) Paris/ FR, Galerie Reitlinger (rue de La Boétie). **Hallet André**

Michel Seuphor s'établit définitivement à Paris.
Joseph Lacasse s'installe à Paris.

PAYS-BAS

(/ - / /1925) Amsterdam / NL, Galerij Buffa. **Permeke Constant**

(/ - / /1925) Rotterdam / NL, . **Rotterdamse Kunstkring**
- 1e série. * e. a ; Carte Anto, Jefferys Marcel.
2e série. * e. a. Creten Georges, Daeye Hippolyte, Mambour Auguste, Permeke Constant, De Saedeleer Valerius, Tytgat Edgard.

(/ - / /1925) Haarlem / NL, . **Scauflaire Edgar, exposition personnelle**

ALLEMAGNE

(/12- /12/1925) Berlin / DE, Der Sturm. **Flouquet Pierre-Louis**

SUISSE

(15/03-05/04/1925) Bâle / CH, Kunsthalle. **Belgischer Kunst**
* e. a. Cantré Jozef, De Smet Gustave, Ensor, Jespers Floris, Masereel Frans, Meunier, Minne, Permeke, Van den Berghe Frits.

ROUMANIE

(/ - / /1925) Bucarest / RU. . **Exposition international d'arts plastiques**
* e a Peeters Jozef, Servranckx Victor.

ITALIE

(/ - / /1925) Milano / IT, . **L'association La Gravure Originale Belge**
* Animateurs de l'association : MM. Tielemans et H. Liebrecht.

(/ - / /1925) Milano / IT, . **Exposition des Arts Décoratifs**
* e. a. R. Crommelynck

(/10- /11/1925) Monza / IT . **Exposition des Arts décoratifs (02e)**
* Différents membres de 7 Arts et du groupe L'Assaut participe à l'exposition.
** e. a. Baugniet Marcel-Louis (avec un tapis et une lampe dans un stand conçu par Victor Bourgeois), Cockx Jan, Counhaye Charles (avec un vitrail dans la chapelle construite par l'architecte belge Jules Ghobert) Declercq, De Troyer Prosper, Eemans Marc, Flouquet Pierre-Louis, Fontaine Gustave, Henvaux, Hoeben, Jasinski, Jespers Oscar, André, Maes Karel, Peeters Jozef, Servranckx Victor (où il présente une toile "Opus 17-1924 au Stand L'Art Abstrait réalisé par Victor Bourgeois), Tytgat Edgard, Xhrouet Maurice

GRANDE-BRETAGNE

(28/08-09/10/1925) Brighton / GB, Public Art Galleries. **In the Cornfield. Catalogue of Exhibition of Belgian Graphic Art (Etching)**
* e. a. Crommelynck Robert, ….

ETATS-UNIS

(/ - / /1925) New York / US, Brooklyn Museum. **International Exhibition of Modern Art**.
* e. a. Servranckx Victor.
** Exposition itinérante.

(03/02-19/03/1925) Pittsburgh / US, Carnegie Institute. **Anto Carte**
* 27 numéros)
** Exposition transportée ensuite au Cleveland Museum (26/03-20/04/1925) et présentée conjointemant à la Max Bohm Memorial Exhibition.

Victor Delhez quitte la Belgique pour l'Argentine où il devient professeur à l'institut des arts à Cuyo de Mendoza